

Il est trop évident en effet, que si chaque condition sociale a son rôle important à jouer dans une transformation du monde comme celle qui s'opère de nos jours, la classe ouvrière en ce qui la concerne, est appelée à assumer aujourd'hui des responsabilités qu'elle n'avait jamais connues dans le passé.

Pie XII au chanoine Cardijn.

LE FRONT OUVRIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

7^e le

Rédaction

1037, St-

Publité

R.P. D. A. RICHARD
1961 RACHEL E.
MONTREAL 34

tion:
éal

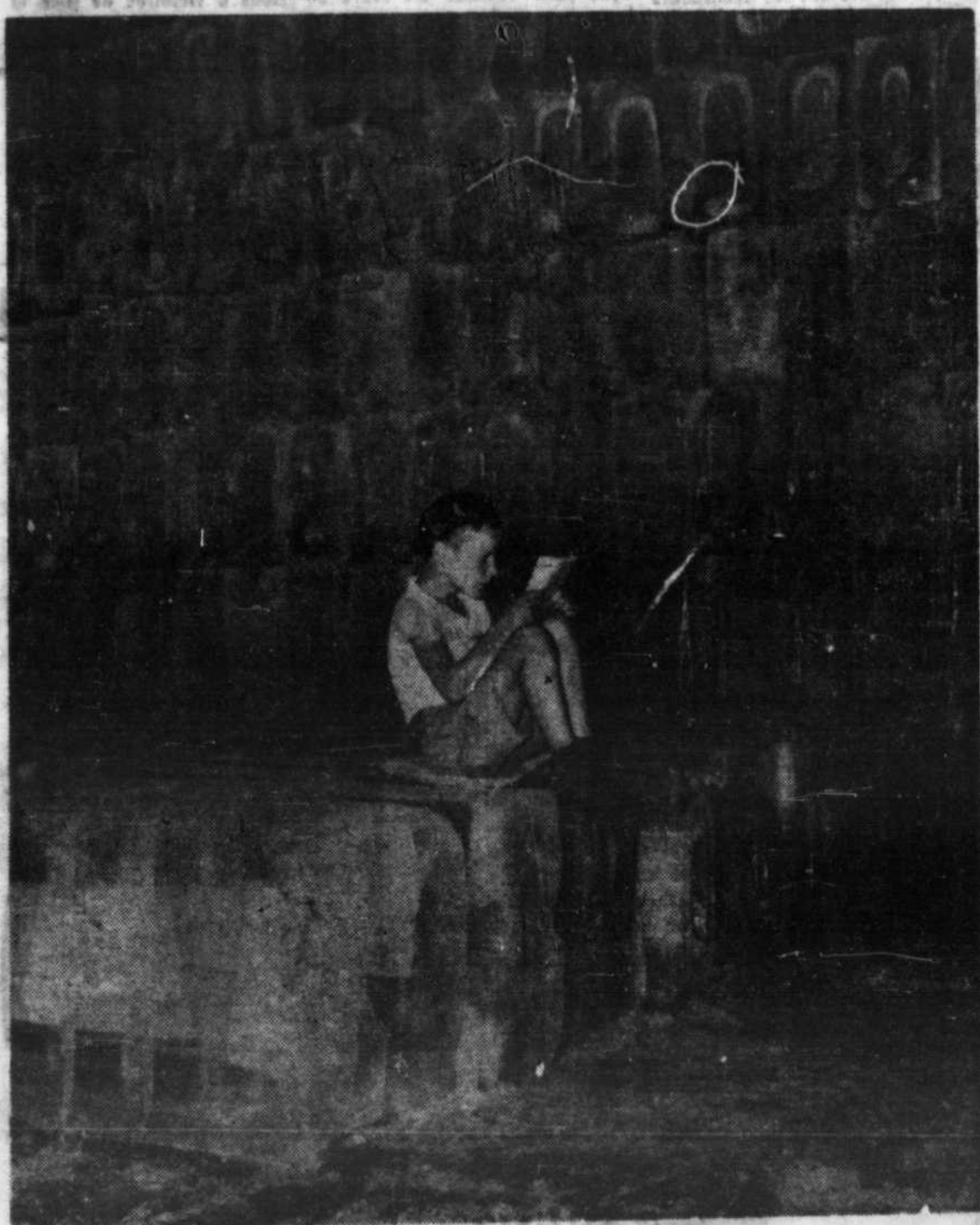
1949

VOL. 5, No 39

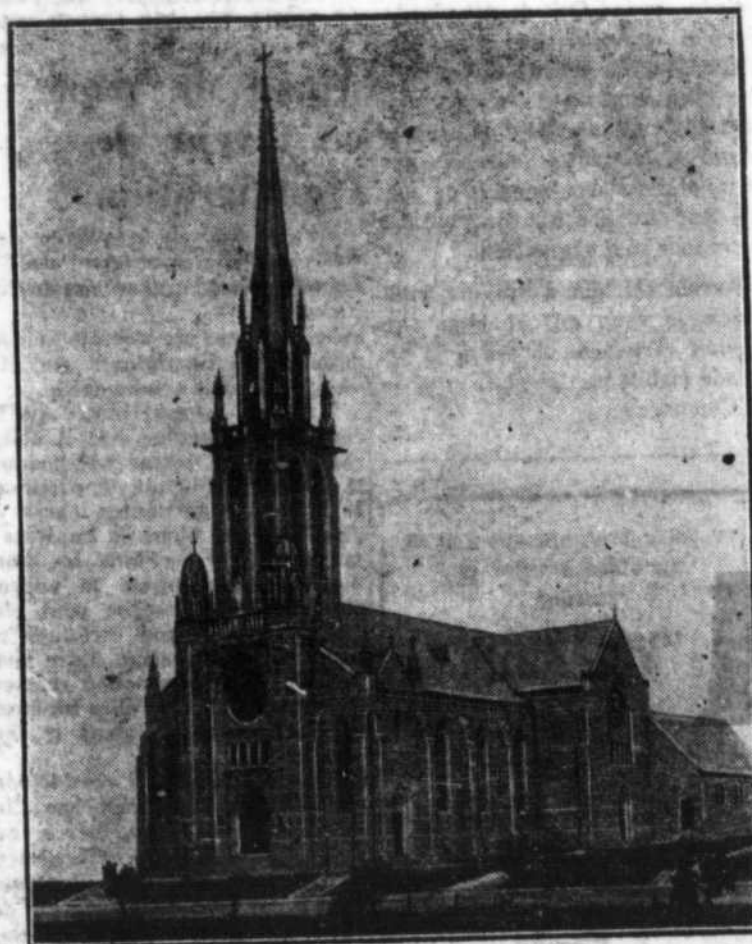
"Pour un ordre social plus chrétien"

LES ALLOCATIONS FAMILIALES SONT INSUFFISANTES

(A lire en page 4)



Ce petit garçon a trouvé le moyen de se soustraire à la fournaise de la ville. Bien au frais dans un paradis de glace, il lit sa revue. Chanceux ceux qui peuvent ainsi s'évader des bureaux où l'on transpire pour reposer en des endroits plus frais.



Un chef-d'oeuvre d'architecture: l'église de St-Louis de Westbury à East-Angus comme celui des monuments de l'architecture gothique en général, présente la forme d'une croix latine, et ne se fait remarquer que par une plus grande sobriété, laquelle n'exclut pas pourtant l'élégance. — (Courtoisie La Tribune)

Lire notre reportage en pages centrales.

A LIRE DANS CE NUMERO

- | | |
|-------------------------------------|----------|
| Misères et grandeurs | P. 4 |
| Le progrès d'East-Angus | PP. 7-16 |
| Même illégal, l'atelier ferme | P. 2 |

"Même illégal l'atelier fermé peut être moral"

Arvida, ville idéale... Une légende qui disparaît

Arvida, ville idéale! C'est ce que les publicistes de l'Aluminum Company of Canada, Limited, se sont efforcés de faire croire à toute la population du pays depuis la fondation de cette ville.

La publicité habile... continue de la Compagnie a réus à ancrer cette idée qu'Arvida était une ville idéale, dans l'imagination d'une foule de personnes qui ne sont jamais venues à Arvida, et plus encore, à convaincre les visiteurs qui parcourent rapidement la ville en autobus.

Tous admettent, en effet, qu'une brève visite d'Arvida laisse l'impression que c'est une ville idéale, mais ceux qui y vivent sont loin d'en être aussi convaincus que les touristes pressés qui acceptent, comme parole de l'Evangile, tout ce que les publicistes payés leur débitent sur cette ville de l'Aluminium.

Il y a sans doute des avantages indéniables dans la cité d'Arvida, il y a par contre des inconvénients considérables: par exemple la fumée et la poussière d'alumine qui se répandent sur une partie de la ville pour l'empester et la souiller; il y a aussi les distances énormes à parcourir pour pouvoir se rendre au centre commercial; il y a le coût de la vie qui est d'environ 30% plus élevé qu'à Montréal, qui a pourtant la réputation d'être la ville où le coût de la vie est le plus élevé.

Jusqu'à ces derniers temps, les citoyens d'Arvida bénéficiaient de maisons convenables à des prix raisonnables; ils sont maintenant menacés d'une telle augmentation de loyer que la très grande majorité des locataires actuels ne pourront plus habiter ces maisons, si l'augmentation annoncée est appliquée, à moins que les salaires soient ajustés en conséquence.

Enfin, ce qui finit de détruire la légende qu'Arvida est une ville idéale, c'est la crainte et l'insécurité dans laquelle les citoyens vivent, toujours incertains de pouvoir conserver la maison qu'ils habitent et de plus en plus menacés de perdre leur situation à l'usine, qui est aussi leur seul gagne-pain.

Arvida est loin d'être une ville idéale et ceux qui l'habitent ne croient certainement pas à la légende établie par les publicistes de la Compagnie.

Sur votre prochain appareil de chauffage essayez la marque

"VOLCANO"

Un produit de Chez Nous dont la qualité est insurpassable.

Ventes et Administration

743 De La Montagne
Montréal, P.Q. — PL. 8531



St-Hyacinthe, Qué. Montréal



Le port de Montréal — bon pour le musée?

Dans un récent mémoire présenté à la commission Massey, le brigadier Morrisson réclamait des locaux plus spacieux pour conserver des souvenirs de guerre: armes, bottines de l'armée, des copies des dizaines de milliers d'arrêtés-en-conseil ou de toutes les interdictions et de tous les contrôles passés pendant la guerre, que sais-je?

Le brigadier Morrisson devrait venir faire son tour aux abords des quais de Montréal. Il ferait des découvertes surprenantes. Le port lui-même est devenu presque un objet bon pour les musées. Du moins de vastes hangars ("sheds" pour les initiés) pourraient parfaitement convenir comme locaux pour tous les souvenirs de guerre que collectionne le brigadier Morrisson, parce qu'ils ne servent pas à grand-chose par le temps qui court.

Les activités ont beaucoup diminué au port de Montréal; il y passe moins de marchandises que par les années passées. Les arrivages et les chargements se font au ralenti parce que le commerce international est paralysé et que, d'après les témoignages des débardeurs, on ne fait rien pour améliorer la manutention des marchandises en transit, ce qui a le don de paralyser les armateurs et de les détourner du port de Montréal.

Ce serait donc dire que l'outillage dont se servent les débardeurs est désuet et... bon pour le musée.

Appel du pape en faveur de l'immigration

Les journaux de la semaine dernière ont cité une lettre de... XII adressée à l'archevêque de Cincinnati et... elle il qu'aucun pays ne devrait refuser l'entrée aux immigrants sans des motifs justes et raisonnables.

"Le droit naturel plutôt que la compassion humaine, écrit-il, oblige chaque pays à donner aux hommes la possibilité d'immigrer, parce que le Créateur de toutes choses a placé tous les biens de l'univers à la disposition de tous les hommes. C'est pourquoi le pouvoir souverain de l'Etat ne peut plus être justifié, quand certaines régions du globe peuvent faire vivre une plus forte population refusent de laisser venir chez elles les étrangers, sans motifs sérieux et légitimes."

Pour notre part, il semble bien que nous devrions favoriser l'immigration justement parce que nous n'avons pas de motifs sérieux et légitimes de nous y opposer: nous avons de grands espaces, des richesses incalculables à développer et à exploiter.

La misère et la faim sont des maux qu'il faut radicalement guérir; le chômage technologique est un problème artificiel facile à résoudre. Tandis que celui-ci peut, dans certaines conditions, ne pas être un mal, la misère et la faim sont fatalement des maux en soi que nous ne pouvons pas ignorer.

C'est ce que déclarait Mgr Garand, évêque auxiliaire de Québec, à Montmorency devant les ouvriers du textile. — Les patrons devraient eux-mêmes offrir ce privilège aux unions ouvrières, ajouta-t-il.

PRECIEUX TEMOIGNAGE

Lors de la bénédiction du nouveau local du Syndicat des Ouvriers du Textile de St-Grégoire de Montmorency, Son Excellence Mgr Charles-Omer Garand, évêque auxiliaire de Québec, renouvelait son précieux appui à la classe ouvrière du Québec.

Ce témoignage, apporté au moment même où la classe ouvrière subit tant d'assauts, est très précieux et les ouvriers sont reconnaissants à Mgr Garand d'avoir apporté l'appui de sa voix autorisée et de sa compétence en questions ouvrières pour les assurer que leurs revendications sont des plus légitimes et qu'ils ont le droit de s'élever contre les manœuvres qui veulent saboter les unions ouvrières.

L'ATELIER FERME

"L'atelier fermé peut être moral, même s'il est déclaré illégal par la loi civile, déclare Mgr Garand. Or pour être morale, cette formule d'union au sein de l'atelier devrait compter sur une force syndicale qui s'impose et par le nombre et par l'orientation de son action vers l'établissement d'un ordre social chrétien guidé sur la justice et la charité.

"Un patron devrait non pas attendre qu'on lui demande, mais offrir lui-même le privilège de l'atelier fermé à un syndicat catholique ordonné par la formation et l'esprit de ses membres vers le bien commun dans le sens de l'ordre social chrétien.

"Les patrons devraient comprendre qu'il serait à leur avantage de favoriser dans toute la mesure du possible cette formule de l'atelier fermé, qui rendra cet atelier imperméable aux idées et aux influences malsaines; et je demande à nos gouvernants de collaborer en ce sens avec le patronat catholique pour réaliser un ordre social qui comporte des garanties de

sécurité, de paix et d'harmonie, qu'on ne trouvera pas dans un pays non catholique.

LE TRAVAIL, PAS UN BUT, MAIS UN MOYEN

Mgr Garand alla plus loin dans son discours. Il donna un aperçu clair de ce que devrait être l'application intégrale de la doctrine sociale de l'Eglise, application dont on est encore loin si l'on en juge par les mesures réactionnaires qui se font encore jour dans la province de Québec.

"Le travail, dit-il, n'est pas un but, mais un moyen pour parvenir à une situation temporelle qui permette aux hommes de cultiver davantage leurs qualités purement humaines et de mieux servir Dieu".

Parmi les qualités humaines, le conférencier mentionne la dignité et la conscience professionnelle, qualités que le travailleur n'acquerra que lorsqu'il participera à l'organisation, à l'administration et aux profits de l'entreprise, d'après les indications données à ce sujet par les deux derniers Pontifes.

Sherbrooke...

(suite de la page 14)

teurs de la 1ère position, qui possèdent des étoiles de première grandeur, à six maigres coups sûrs pour remporter sa 2ème victoire consécutive. Il a lancé 16 manches sans points, n'accordant que 11 coups sûrs et 1 point dans ces deux parties, et le hasard a voulu que Lanier soit opposé à Zabala. Le record de Lanier sous la grande tente est de 0-3.

Les faits parlent par eux-mêmes, et si le Sherbrooke ne réussit pas à se classer, on pourra regretter davantage Zabala et Martin. Si nous avions eu Zabala, qui nous a quittés, il y a un mois, nous aurions 6 victoires de plus et nous serions en 22ème position...

DUPUIS MACHINES A LAVER "SIMPLICITY"

Garantie de 2 ans accordée par le manufacturier, plus la garantie DUPUIS: satisfaction ou argent remis.

COMPTANT: 30.35

BALANCE plus léger
supplément (frais de
crédit) par versements
mensuels égaux de 9.90
chacun.

144.50

Modèle illustré qui plaira aux plus difficiles. Cuve ondulée — extérieur fini émail blanc — base fini acier — Essoreuse à palettes chromées — palette d'égouttement automatique — déclanchement facile. Moteur ¼ c.v. — mécanisme baignant dans l'huile... par conséquent, ne requiert aucun huilage.

DEMONSTRATION AU RAYON DES
MACHINES A LAVER

DUPUIS—Troisième (DeMontigny)



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, 100, RUE D'ARCADE, MONTREAL, P.Q. — A.J. DUCAL, 100, RUE D'ARCADE, MONTREAL, P.Q.

La COMPAGNIE JUTRAS, Limitée

MANUFACTURIERS

Machines agricoles — Installations d'étables

Equipements de sucreries

Victoriaville

Qué.

Le tract des policiers sur Asbestos

L'indépendance de deux journaux de Toronto mise en pleine lumière

Les tendances politiques du "Toronto Daily Star" et du "Telegram" se sont reflétées dans leurs comptes rendus des événements de la dernière campagne électorale. — A Montréal, on a pu constater la même chose. — Les supposés journaux "indépendants" plus dangereux que les journaux de parti.

(par Vincent Prince)

Nous avons déjà souligné ici même les libertés prises par certains journaux montréalais, supposés "indépendants", dans leur façon de rapporter les événements de la dernière campagne électorale. Comme nous le disions alors, certains quotidiens d'information affichaient une prudente neutralité dans leurs éditoriaux, tout en prenant position dans les reportages. D'autres ignoraient totalement l'un des grands partis, ou ne lui consacraient qu'un espace limité où ils ramassaient tous les incidents de nature à le couvrir de ridicule. D'autres enfin, tout en consacrant un égale espace aux deux partis, coiffaient les nouvelles de l'un de titres flamboyants, tandis qu'ils n'avaient que des titres moches, insignifiants pour l'autre.

Un journaliste de Toronto, Sidney Katz, vient de faire une constatation similaire pour deux importants journaux de la Ville Reine, le "Toronto Daily Star" et le "Telegram". Katz a étudié toutes les éditions des deux quotidiens — le "Toronto Daily Star" tire à 370,100 copies et le "Telegram" à 200,064 — depuis le début de la campagne électorale jusqu'à l'élection, soit du 10 mai au 27 juin. Ces deux feuilles aiment à vanter l'impartialité de leurs reportages. Or voici ce que Katz écrit à ce sujet dans le dernier numéro du "Maclean's Magazine":

1.—"Durant la dernière semaine de la campagne, le "Star" accorda cinq fois plus d'espace au parti libéral qu'au parti conservateur. Le "Telegram" fit l'inverse en faveur du parti de M. Drew.

2.—Le "Star" consacra 2.4% de ses colonnes, au cours de cette même semaine, au parti C.C.F.. Le "Telegram" n'en accorda également que 2.6%. Les deux journaux ignorèrent à peu près totalement les petits partis.

3.—"Les manchettes furent employées pour appuyer les vues politiques de chacun des journaux.

4.—"Les comptes rendus des mêmes événements apparaissant dans le "Star" et le "Telegram" étaient

souvent hautement contradictoires. Dans de tels cas, à s'en tenir à ces deux seuls quotidiens, le lecteur ne pouvait se former un jugement sur ce qui s'était réellement passé.

"Durant cette même semaine, le "Star" reproduisait 85 photos de nature politique. De ce nombre, 73 représentaient M. Saint-Laurent, sa famille, des candidats libéraux ou leurs partisans. Les 12 autres, à l'exception d'une, avaient pour but d'illustrer ce que le "Star" appelait la "sinistre alliance" entre George Drew, Camilien Houde et Maurice Duplessis.

"Dans le "Telegram" 40 des 43 photos publiées pendant la même période représentaient M. Drew ou ses candidats. Durant toute la campagne, ce journal ne reproduisit que deux photos de M. St-Laurent."

Et M. Katz de signaler en détail toutes les contradictions des comptes rendus des deux journaux au cours de la campagne...

"A la fin de la campagne, écrit-il, le "Star" se vanta, en première page de son édition du 24 juin, qu'aucune élection n'avait été "couverte" comme le "Star" a couvert la présente." "Plusieurs lecteurs de Toronto, dit-il en terminant, l'admettront sûrement. Ils espèrent toutefois que le "Star" — et la même chose vaut pour le "Telegram" — ne répètera plus pareil exploit, lors du prochain appel au peuple."

En somme, les lecteurs d'aucun de ces deux grands journaux d'information n'ont pu se faire une idée juste des problèmes discutés et des points de vue de l'adversaire. La liberté d'information, dont on parle si souvent, ne signifierait donc apparemment pas la liberté pour les lecteurs d'être impartialement renseignés, mais bien uniquement la liberté pour certains journaux de ne rapporter que ce qui peut servir la cause qu'ils défendent de façon voilée ou non.

Nous ne nous opposons point aux journaux de parti, ceux que nous craignons ce sont ceux qui s'affichent indépendants, sous le couvert, le jeu d'un groupement politique quelconque. Contre les premiers nous sommes sur nos gardes, mais le lecteur désarmé peut facilement être surpris, dans sa bonne foi, par les seconds... Et c'est ce qui fait le fameux "vox populi, vox Dei" peut difficilement s'appliquer même à nos élections supposées démocratiques et libres.

Pic-Bois

Les journaux de vendredi dernier nous apprenaient que Moscou avait été informé du désir de paix des Etats-Unis. La Russie n'a pas tardé à recevoir confirmation de ce désir, car dès le lendemain les dépêches mentionnaient que Washington avait déjà choisi 70 cibles à ses bombes atomiques en territoire soviétique. Les Etats-Unis, a pu conclure avec raison la Russie, ne lui veulent sûrement que la paix, puisqu'ils lui préparent la guerre... Après tout, "si vis pacem, para bellum", n'est-ce pas?

Mme Richard Morrow-Tait, la fameuse aviatrice anglaise, achève sa croisière autour du monde... En voilà une à qui son mari ne pourra plus guère en montrer. "Qui-conque a beaucoup vu..."

C'est cette semaine qu'avait lieu à Toronto le fameux concours de beauté pour le choix de "Miss Canada 1949". Au moment d'écrire ces lignes, les juges n'ont pas fini de se rincer l'oeil... Le verdict n'est pas encore rendu.

La crainte croît de plus en plus que les communistes chinois pourraient bien s'attaquer à la colonie britannique de Hong-Kong. L'état d'urgence devait être proclamé, mercredi, dans l'île... Mais, que diable, d'où peut bien venir cette peur morbide? Les Canadiens ne sont-ils pas toujours là?

Ce tract est de nature à nuire plus à ses auteurs qu'à aider leur cause. — Les sept points que nous reprochons à ce récit de la police. — Quand la police se fait juge...

(Par V. PRINCE)

La grève de l'amiante n'a pas fini de faire couler de l'encre. Nous avons justement devant nous un petit tract de 27 pages, sans nom d'imprimeur ou d'éditeur, paru ces jours derniers, sous le titre: "La Sécurité provinciale, à Asbestos". La presse en a déjà fait connaître les grandes lignes, et le public, en général, sait de quoi il s'agit.

La police, en deux mots, a voulu donner sa version des incidents auxquels elle a été mêlée au cours de ce différend ouvrier.

Disons immédiatement que nous ne nions pas aux policiers le droit d'exposer leurs points de vue, de se justifier des attaques dont ils peuvent être l'objet. Mais la façon dont ils le font dans ce tract nous semble fort douteuse et voici pourquoi:

1.—Plusieurs des faits rapportés dans ces pages sont actuellement l'objet de poursuites judiciaires devant les tribunaux. Il aurait été séant de ne point porter jugement avant le juge.

2.—Le ton du récit ne reflète pas le calme et la sérénité que l'on serait en droit d'attendre des défenseurs de l'ordre et de la paix.

3.—Ce compte rendu des événements ne tient aucun compte de point de vue des grévistes à qui il donne tant de tort. Ce manque de nuance fait douter de la véracité de la narration.

4.—Les policiers pouvaient se défendre sans railler à chaque page M. l'abbé Camirand et les syn-

dicats atholiques. Ces railleries ne constituent pas une défense.

5.—Le ou les auteurs se permettent des expressions vulgaires et choquantes, qui accusent un mauvais goût et qui déplairont à tout lecteur sérieux. La décence nous interdit de les reproduire ici.

6.—Plusieurs photos de scènes de grève sont reproduites sans légende et sans identification.

7.—Le tract n'est signé que d'un nom collectif: "Les policiers provinciaux". Cette désignation collective est d'ailleurs de nature à induire en erreur puisque ces pages ne sont pas le fait de la police provinciale proprement dite, comme l'a d'ailleurs admis M. Hilaire Beauregard, mais de certains policiers seulement.

En somme, ce tract nous semble plus de nature à nuire à ses auteurs qu'à aider leur cause. Il est possible que les grévistes aient eu des torts — nous laissons à d'autres plus au courant des faits de répondre à ce sujet — mais une telle façon de présenter les choses, de la part des policiers, n'est sûrement pas pour nous en convaincre. Ce récit, ainsi présenté, n'emporte pas conviction.

Nous craignons fort également qu'au lieu de jeter de la lumière, ces pages ne fassent qu'aviver certaines rancœurs que la police aurait eu tout intérêt, au contraire, à calmer, et à faire disparaître. Quand la police se fait juge, le citoyen ne se sent guère rassuré...

Apprenez comment réparer les Radios



Vous recevrez ce qui apparaît dans la photo pour vos expériences pratiques.

Pour vous assurer une bonne position

RADIO et TÉLÉVISION

PREMIERE LEÇON GRATUITE

Le seul cours du jour en français est donné par

INSTITUT TECCART

5687 Christophe - Colomb

MONTREAL

Tél: GR. 2401

COURS GRATUIT A L'ECOLE

Le 1er septembre 1949, à 7 h. 45 du soir

Réouverture des
Cours du jour, 6 mois

Le 6 septembre 1949

Réouverture des
Cours du soir, 10 mois

Le 6 septembre 1949

Pour recevoir votre première leçon, remplissez ce coupon

- ☐ Cours du jour
- ☐ Cours du soir
- ☐ Cours par correspondance

Monsieur, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus 25c en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM

ADRESSE

L. P.

Comment faire du THÉ GLACÉ

Faire le thé deux fois plus fort que d'habitude... Pendant qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de morceaux de glace... Ajouter du sucre et du citron au goût.



"SALADA"

Plichés
pour
CATALOGUES
REVUES
JOURNAUX
ANNONCES

TÉLÉPHONE
BE. 3984
JOUR ET NUIT

LA PHOTOGRAPHIE
NATIONALE LIMITEE
312 DUNDAS, RUE ONTARIO, 1005 EILEY, MONTREAL

1 Raison
POUR LAQUELLE UN MILLION
DE CANADIENS SE SERVENT
de la B de M

pour payer
leurs comptes

Le moyen rapide, pratique, moderne de payer ses comptes, c'est d'envoyer des chèques... cela vous épargne du temps, des déplacements et des difficultés. Vous ne risquez pas de fortes sommes d'argent en les portant sur vous... et votre chèque annulé constitue un reçu. Pour bénéficier de tous ces avantages, ouvrez un compte à la B de M... aujourd'hui même.

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

en service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Demandez notre brochure intitulée
"21 façons pour un million de Canadiens
de se servir de la B de M"

MA BANQUE
B de M

Vol. V
No 39LE FRONT
OUVRIER20 août
1949

POUR UN MONDE OUVRIER PLUS CHRETIEN

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique.
Propriété du Centre Social Ouvrier. Il n'engage que sa direction.
Membre de l'A.B.C.

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL 18.

L.A. 4134

Imprime par le Syndicat d'Œuvres Sociales, Ltd., 268, rue Dathorne, Ottawa.

(Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Min. des Postes Ottawa.)

Rédacteur-en-chef

Fernand Bourret

Directeur Gérant

Marcel Charbonneau

Directrice des pages féminines

Yolande Cloutier

Circulation

Raymond Langlois

Publicité

H.P. Garceau, Gérard Bieau

ABONNEMENT Canada \$2.50 par an; Etats Unis \$3.00

Augmentons plutôt les
allocations familiales

A notre point de vue, la Fédération des instituteurs vient de commettre une double faute en demandant des octrois à l'éducation au gouvernement fédéral. Les maîtres de nos enfants ont, sans aucun doute, le droit de recevoir un traitement convenable. Mais nous ne pouvons admettre que l'octroi de cette demande ne nuise à la cause même de l'éducation et ne se fasse au détriment des droits des parents de veiller de la façon la plus parfaite possible sur l'éducation de leurs enfants.

La première erreur que nous voulons relever, c'est que les instituteurs auraient dû tout d'abord s'adresser aux gouvernements provinciaux parce que l'éducation est placée sous la juridiction des provinces.

Et même si les gouvernements provinciaux et, à plus forte raison le gouvernement fédéral, consentent des subsides à l'éducation, ils ne doivent accorder ces secours financiers que d'après des règles logiques qui soient les plus conformes à nos institutions et qui sauvegardent les droits des parents.

La charge et la responsabilité des parents et, par suite, de leur éducation appartiennent aux parents. Ce n'est que parce que ceux-ci n'ont ni le temps ni la compétence pour faire de leurs enfants des citoyens complets qu'ils sont obligés de les confier à des personnes spécialisées, à des instituteurs.

Mais les instituteurs ne font que remplacer les parents et c'est en leur nom et sous leur contrôle effectif ou celui des commissions scolaires mandatées par eux qu'ils doivent remplir leur fonction éducative auprès des enfants. Parce que l'école est le prolongement de la famille, ce sont les parents qui doivent rester les juges des qualités morales et professionnelles des instituteurs.

Mais cet ordre naturel, ce contrôle effectif des parents sur les maîtres de leurs enfants n'est-il pas renversé, paralysé si l'on s'en remet à l'Etat provincial et à plus forte raison à l'Etat fédéral, du soin de construire les écoles, de rémunérer les instituteurs?

Les tendances centralisatrices d'Ottawa ont tellement joué dans les autres domaines pour penser que l'éducation est une proie bien tentante; celles du gouvernement provincial, plus subtiles sans doute, ne sont pas moins réelles puisque à Montréal, par exemple, l'ingérence du gouvernement provincial a paralysé, sinon annihilé le contrôle des parents sur les fonds attribués à l'éducation. Nous n'insinuerons pas que l'Etat en viendrait fatalement à prendre le contrôle de l'éducation, mais nous prévenons les parents que cet ingérence des gouvernements ajoute une maille à la chaîne qui brime les libertés fondamentales.

Un problème financier existe: le manque d'argent des parents pour bien rémunérer les instituteurs. Mais justement, c'est chez les parents qu'il faut le régler si l'on veut que ceux-ci gardent le contrôle effectif de l'éducation.

L'éducation étant du ressort provincial, le gouvernement voudra régler ce problème "des octrois à l'éducation" en les faisant administrer par les parents. Et d'après nous, la façon la plus logique et la plus sûre, c'est de verser ces subsides aux parents sous la forme d'allocations scolaires qui seront un complément des allocations familiales. De même, les subsides fédéraux à l'éducation s'ils deviennent nécessaires, devraient prendre la forme d'allocations familiales accrues afin que les parents soient eux-mêmes financièrement capables de doter leurs enfants de maîtres compétents et satisfaits de leur sort.

Nous croyons sans fausse modestie que ces propos méritent considération. La parole est à nos lecteurs.

Fernand Bourret.

LE COÛT DU SERVICE

Les services que rend l'Angleterre à ses habitants sous la forme d'assurances sociales diverses sont payés par des impôts qui sont inclus dans le prix de vente des produits. A ces coûts-là, il faut ajouter celui d'une bureaucratie inefficace, improductive et ruineuse. Pour surveiller, pour contrôler l'application de toutes ces panacées sociales, il faut des surveillants, des contrôleurs. Or un bureaucrate ne produit pas un brin d'herbe mais il vit de la production des travailleurs; et quand la bureaucratie va jusqu'à comprendre 5% et plus de la population totale, on peut imaginer quelle partie de la production des autres les bureaucrates s'attribuent avant de délivrer au reste de la population des carnets de rationnement.

Les expériences socialistes sont une cause de l'augmentation des prix de revient en Angleterre et font que les produits anglais ne peuvent se vendre aux prix des produits américains et canadiens sur nos marchés. C'est d'ailleurs l'épouse d'Aneurin Bevan qui l'affirme: si, dit-elle en substance, le Canada et les Etats-Unis avaient adopté les principes du socialisme anglais, nous n'aurions pas de crise du dollar.

Nous ne contestons pas ce point de vue, car des prix plus élevés

au Canada et aux Etats-Unis permettraient à l'Angleterre de concurrencer plus efficacement nos produits pourvu que nous les laissions entrer en franchise; mais il est moins sûr que les ouvriers canadiens, par exemple, soient prêts à consentir à des diminutions de leurs salaires pour obtenir en retour une sécurité économique garantie par des lois mais inopérante en pratique.

LA PRODUCTIVITE

Les gouvernants anglais ont raison de dire aux travailleurs que le remède à leurs maux, c'est d'augmenter la productivité pour faire diminuer les prix. Mais quand on sait que la productivité américaine est quatre fois plus grande que la productivité anglaise grâce à une meilleure organisation industrielle et à une plus grande mécanisation, il deviendra presque impossible à l'Angleterre d'égaliser un jour la productivité américaine. Mais pour cela, il lui faudra remettre à l'honneur les principes de l'entreprise privée. Car si le capitalisme mérite le reproche de ne pas savoir répartir les richesses produites, aucun système n'a pu produire autant, n'a pu atteindre sa productivité parce qu'il récompense l'initiative personnelle. Les communistes eux-mêmes l'ont admis et mis en pratique dans le

stakhanovisme. Les Canadiens ont fait une expérience similaire pendant la guerre alors qu'ils ont découvert qu'ils ne gagnaient rien à faire du temps supplémentaire parce que le gouvernement leur enlevait ce gain par des impôts progressifs.

Or en Angleterre les travailleurs savent que s'ils gagnent plus qu'il ne leur est alloué par les planificateurs, ceux-ci leur enlèveront ce gain supplémentaire par des impôts. A ce compte-là, les Anglais ne sont pas intéressés à produire mieux et davantage.

CAUSES EXTERIEURES

Nous avons vu précédemment que l'Angleterre ne peut pas concurrencer efficacement nos produits et les produits américains dans notre pays et aux Etats-Unis pour des raisons qui tiennent à sa structure économique et sociale. Par ailleurs il existe aussi des raisons "extérieures" qui empêchent l'Angleterre de retrouver son équilibre commercial.

Et parmi ces causes extérieures, il faut appuyer surtout sur celle-là que nous avons appelée la trahison de l'économie et qui veut toujours qu'un pays exporte plus qu'il importe de façon à toujours avoir ce que les économistes et les ministres des Finances appellent: une balance de commerce favorable.

Misères et grandeurs

ALINE

Elle était bien fatiguée en cette fin d'après-midi de mars. Elle se demandait si elle aurait la force de se rendre à cinq heures. Toute l'après-midi elle avait lutté contre les gens, contre les choses, et surtout contre elle-même. Pour la troisième fois en quatre jours, sa machine s'était brisée à la reprise du travail. Et cette fois le contre-maître s'était montré sévère. Il l'avait menacée de renvoi.

"A quoi serviraient tous ses efforts, ces douze mois de souffrances, si elle devait partir si tôt?... Est-ce que le Christ, par sa J.O.C., ne serait pas plus fort qu'une poignée de communistes?... Est-ce que toute cette jeunesse continuerait à être trompée et corrompue par quelques égarés?..."

Et elle songeait aux siens qu'elle avait laissés dans sa petite ville natale, à sa section si bien organisée, qu'elle avait quittée trois mois auparavant pour venir ici combattre le communisme en fondant la J.O.C. Elle se rappelait chaque détail de sa rencontre avec son aumônier, à la suite d'une visite faite ici l'été précédent, où elle lui racontait les choses navrantes qu'elle avait apprises pendant son voyage, et le projet peut-être chimérique, qu'elle avait formé. Elle s'entendait lui dire son rêve de venir mettre le Christ dans cette fameuse usine qui corrompait la ville... Et elle entendait aussi l'aumônier lui dire gravement quant elle eut fini de parler:

"C'est une idée merveilleuse que vous avez là! Mais sachez-vous la force de la réaliser? Vous n'êtes pas forte physiquement... Le serez-vous assez moralement? Etes-vous assez unie au Christ?... Si vous voulez, nous allons attendre pour prendre une décision. Nous allons prier chacun de notre côté, nous allons supplier le Maître de nous éclairer..."

Puis elle était venue, décidée de tout faire pour réussir, résolue à ne

jamais lâcher, quoi qu'il advienne... Elle avait fait de multiples contacts auprès de ses compagnons et compagnes de travail. Ils l'avaient écoutée, étonnés, ne semblant pas comprendre, avec l'air de la trouver bien étrange. Puis ils l'avaient écartée... Elle avait pourtant choisi les meilleurs, ceux et celles qui semblaient les plus chefs...

Et c'était été la lutte des communistes. Lutte sournoise, méchante, satanique. Ils avaient d'abord essayé de la faire tomber, de la corrompre. Deux fois ils l'avaient attirée dans des guet-apens. Puis les attaques ouvertes, les moqueries.

—Jocrisse! lançaient-ils. Hypocrite! Coureuse de prétextes!

Depuis près d'une semaine, ils s'attaquaient à sa machine. Ils gâchaient son travail. Ils avaient juré de la faire chasser. Elle avait tout enduré sans se plaindre, offrant tout cela à Dieu pour la Cause, espérant les gagner par le martyre qu'elle subissait.

"A quoi cela aura-t-il servi? se demandait-elle maintenant. Je me suis sans doute trompée. J'ai entrepris trop pesant pour mes épaules. Il vaut mieux m'en retourner à ma section là-bas, où je faisais tout de même quelque bien..."

Toute à ses amères réflexions, elle ne s'était pratiquement pas rendu compte que le coup de sifflet avait marqué la fin du travail, qu'elle avait changé de costume et était rendue dans la rue. Elle s'entendit interpellé:

—Aline!

Brusquement elle se retourna. Trois jeunes gens l'entouraient. Elle les reconnut. C'était ceux sur

lesquels elle avait le plus compté pour fonder une section.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-elle, surprise.

—Il y a, dit l'un d'eux, que nous avons pensé à tout ce que tu nous a dit. Nous en avons parlé entre nous. Et surtout nous t'avons regardé faire. Nous savons ce que tu as souffert depuis ton arrivée ici. Nous t'avons vue tout endurer sans jamais te plaindre et même rendre service à ceux qui te persécutaient.

Il s'arrêta, trop ému pour continuer. Son compagnon reprit:

—Puisque c'est ça, la J.O.C., Aline, nous sommes décidés à en faire. Dis-nous quel faire, comment commencer, nous allons faire ce que tu vas nous dire...

—Et à partir de ce soir, dit à son tour le troisième, un gaillard de six pieds, aux muscles solides, je voudrais bien voir le m... qui va te faire de la misère! Les têtes folles de communistes, c'est à nous autres qu'ils vont avoir à faire.

X X X

Ce soir-là, dans sa petite chambre, Aline pria longtemps, bien longtemps. Elle pleura aussi...

Trois ans après, deux fédérations jocistes, l'une de gars, l'autre de jeunes filles, prospéraient dans la région. Et le président de la fédération masculine me confiait:

—Aline a été pour nous tous, une envoyée du bon Dieu, sans elle je serais aujourd'hui un bon-à-rien, peut-être un bandit... Et je ne suis pas le seul...

Pierre LAMY

C'est pas des FARCES
Par Paul LeDuc



La Justice est une balance inexorable sans aucune compassion

La société pour se protéger a institué tout un vaste appareil. C'est son droit et son pouvoir: droit de veiller à la tranquillité de l'ensemble des individus, de régler les différends entre les individus; pouvoir législatif, i.e. faire des lois, judiciaire i.e. prendre des mesures pour faire respecter ces lois, coercitif i.e. punir les coupables.

Voilà qui est bien. Aussi n'entre-t-il pas dans mon propos de m'allonger sur l'aspect strictement juridique du sujet. Le gros bon sens suggère bien en effet que le voleur ou le meurtrier soit puni pour son forfait. Cela ne se discute même pas.

Ce que je veux montrer, c'est l'impuissance des pauvres, des faibles, ceux pour qui la vie a été méchante, qui sont dans l'obligation de recourir au tribunal dans des circonstances pénibles.

LA COUR

Je me suis rendu un bon matin au Palais de Justice. Grand édifice, imposant avec sa colonnade à la grecque. Dans la Salle des pas perdus où des magistrats, des avocats, des policiers, des gens à la mine triste, parents et amis des accusés, des badauds (comme moi) circulent, l'on ressent un malaise indéfini. Sur un long corridor se succèdent les portes qui donnent accès aux diverses Cours. Là, vous trouvez un juge, des avocats, des magistrats, un accusé ou des accusés ou des plaignants et... des curieux.

UN EXEMPLE

ment depuis un mois. Les enfants de cet homme et de cette femme devaient subir encore une fois l'humiliation. Et tandis que le juge et les avocats y allaient de questions indiscretes, étalant la

prit (truculent sur la vie de ces malheureux.

CELA NE PEUT PAS DURER

Nous croyons, même s'il faut tolérer un juge brusque et sans pitié, que le sort des



Trois juges sont à entendre une cause

vie privée du prévenu et de la plaignante, le public écoutait avec une malsaine attention, attendant l'éventuelle réponse inhabile et parfois scabreuse de ces pauvres gens.

Le juge, par sa manière brusque et souvent blessante de poser une question, par son impatience et son peu de sympathie en face de gens timides et peu habitués aux termes de loi, m'a semblé inhumain. Faut-il vraiment que la Justice revête ces dehors si peu rassurants?

l'ombre. Nous croyons que dans des causes comme celle-là, le public et les journalistes devraient être écartés du tribunal. Pourquoi vouloir humilier davantage ceux à qui la vie n'a pas souri? La personne humaine conserve sa dignité même dans des circonstances aussi pénibles!

Jacques GIRALDEAU

Le courrier...

(suite de la page 13)

courts? Quelle coupe? Je dispose de \$300.00, etc.

Denise

R. Ma chère Denise, je vous remercie de tout coeur pour vos bons souhaits de vacances. Pour ce qui est des questions concernant la fourrure, un expert serait mieux qualifié pour répondre à vos questions. Adressez-vous à un bon manufacturier. Dans la grande ville il s'en trouve en quantité. Ce domaine ne m'appartient vraiment pas. Et justement parce que vous me parlez de moyens limités, je vous conseille la prudence pour que vous n'ayiez pas à regretter votre achat. Bonne chance.

Q.— J'avais de longues tresses et je me suis fait couper les cheveux courts croyant que ce serait plus frais pour l'été. Je les ai fait couper plus longs en arrière avec une frange sur le front. Je n'aime pas cela. Que faire maintenant? Pourriez-vous me donner un moyen pour les faire allonger le plus vite possible avant que l'école commence. Cela me gêne et j'ai seulement 13 ans.

Petite désolée

R. Ma petite fille, il ne faut pas vous désoler. A votre âge les cheveux courts sont très jolis. D'autant plus qu'ils sont à la mode. N'allez pas compromettre la santé de vos cheveux avec des traitements qui ne seraient pas appropriés. D'ici septembre ils auront déjà allongé. Bouclez-les très légèrement à la base et vos compagnes de classe auront le goût d'être coiffées comme vous. Votre problème va sans doute du fait que vous n'êtes pas habituée aux cheveux courts. On s'y habitue vite, vous verrez. Allons, faites face à la musique. Ne dites à personne que vous regrettez vos cheveux longs et vous finirez par l'oublier vous-même.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

Emile Brière, O.D.

Consultations de 9 à 5

7088 St-Hubert

DO. 1350

annonces classifiées

Il y a quelque chose pour vous dans nos
Annonces Classifiées

Tarif minimum : 15 mots. 25c; 2 cents le mot additionnel.

LE FRONT OUVRIER

Dépt. Publicité

1037 St-Denis, Montréal-18

LA. 4134

REMERCIEMENTS pour faveur obtenue à Saint-Antoine et à Mère Saint-François-Xavier de Cabrin. LA-3896, Drolet, Montréal.

LANGLOIS RADIO SERVICE. — Réparations de tous les accessoires électriques. Membre autorisé de la Philco. Ouvrage garanti. 1679 Poupard, FA-4437.

POELE combiné Gurney: Gas et Charbon. Aussi, brûleur à l'huile, à bonnes conditions aux amis du Front Ouvrier. Appelez: téléphone: LA: 8549.

INSTITUT D'ENSEIGNEMENT MODERNE, cours par correspondance, de la sixième à la douzième année primaire supérieure. S'adresser à C.P. 1293 (Place D'Armes), Mtl.

TOUT GENRE DE TRAVAIL sur cuir, outils, lacets, accessoires, cuir, etc.

Nouveautés Importées, Enrg., C.P. 93, Station R., Montréal, 10.

COUPON GRATIS

Comptoir Métropole Enrg. Case 33, Station Verdun, Montréal, 19.

Sans obligation de ma part, faites-moi parvenir GRATUITEMENT votre liste de prix complète et des échantillons des items suivants que j'ai marqués d'une croix.

- () Enveloppes,
- () En-têtes de lettres,
- () Etats de comptes,
- () Cartes d'affaires,
- () Cartes de visite,
- () Cartes de remerciements
- () Faire-part,
- () Portraits mortuaires
- () Remerc. sympathies
- () Spéciaux du mois

Nom

Adresse

Un timbre de \$0.01 suffit, si vous ne cachez pas votre enveloppe

COURS PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adressez: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

FAIRE-PART

DE FANTAISIE

Fermé pour vacances du 1er au 7 août

Imprimerie Lemieux

Montréal

6395, St-Hubert, Dept. "F"

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

Dessins de Fabrique en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Robit — J.-Alfred Bastien

761 ouest rue Sainte-Catherine

MONTREAL

EXTRA! EXTRA! EXTRA!

Plaques lumineuses à votre nom

2 1/2" x 8" M. GAGNON \$1.95

Une nouveauté pour placer à votre porte. Votre nom sera vu le jour et la nuit.

Aussi plaques ordinaires aux prix suivants:

2 1/2 x 8 \$1.65 4 x 12 \$2.95
3 1/2 x 8 \$2.45 6 x 14 \$3.95

Maillez immédiatement ce COUPON SPECIAL avec un Mandat ou C.O.D. de \$1.95 et vous recevrez cette magnifique plaque lumineuse à votre nom.

(Quantité limitée — Frais de poste payés)

Nom

Adresse

ENSEIGNES LTEE, 444, Bruno, Drummondville, P.Q.

PELERINAGE

Pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré et au Cap-de-la-Madeleine par C.P.R., samedi le 10 septembre, à 11 h. p.m.

ADULTES: \$6.50 — ENFANTS: \$3.25

Billets en vente aux gares Windsor, Viger, Jean-Talon ou chez les Pères Rédemptoristes, 560, Crémazie-Est, DU: 1161.

CONTRACTEURS GENERAUX

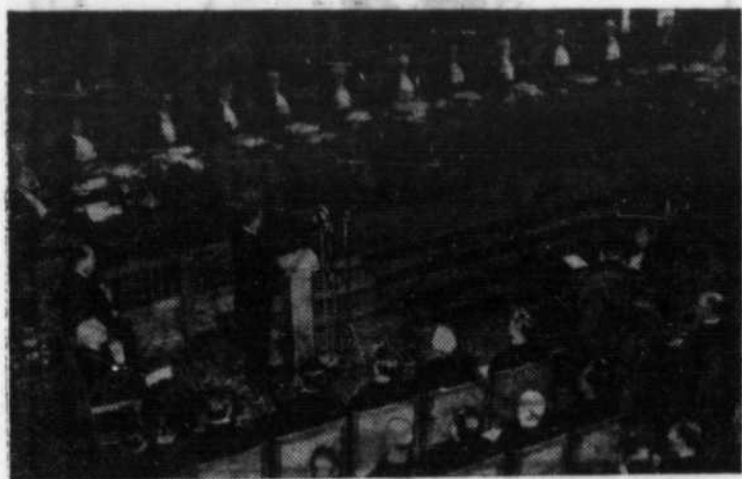
PROULX & FRÈRES

Enrg

10,786, BELLEVILLE

VEndome 0197

MONTREAL



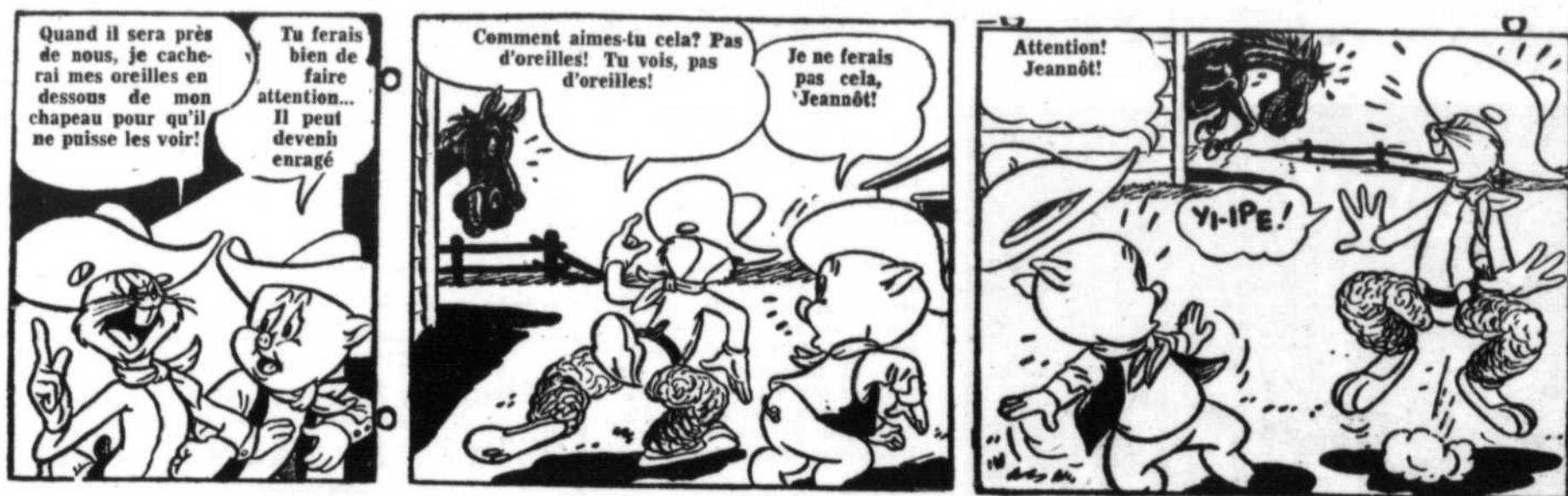
Une Cour suprême qui rendra un jugement final

Je fus témoins d'une scène autant misérable que pénible. Deux époux qui avaient obtenu en Cour supérieure la séparation de corps devaient se représenter devant le tribunal. Le mari qui devait verser à sa femme une certaine somme chaque semaine, avait négligé de faire son verse-

Le lendemain, les noms des membres de cette famille s'étaient dans les journaux avec les réflexions d'un chroniqueur blasé de son métier, persuadé que tout peut être sujet à la blague et à la moquerie, qui, quelques verres de bière y aidant, faisait de l'es-gens infortunés reste dans

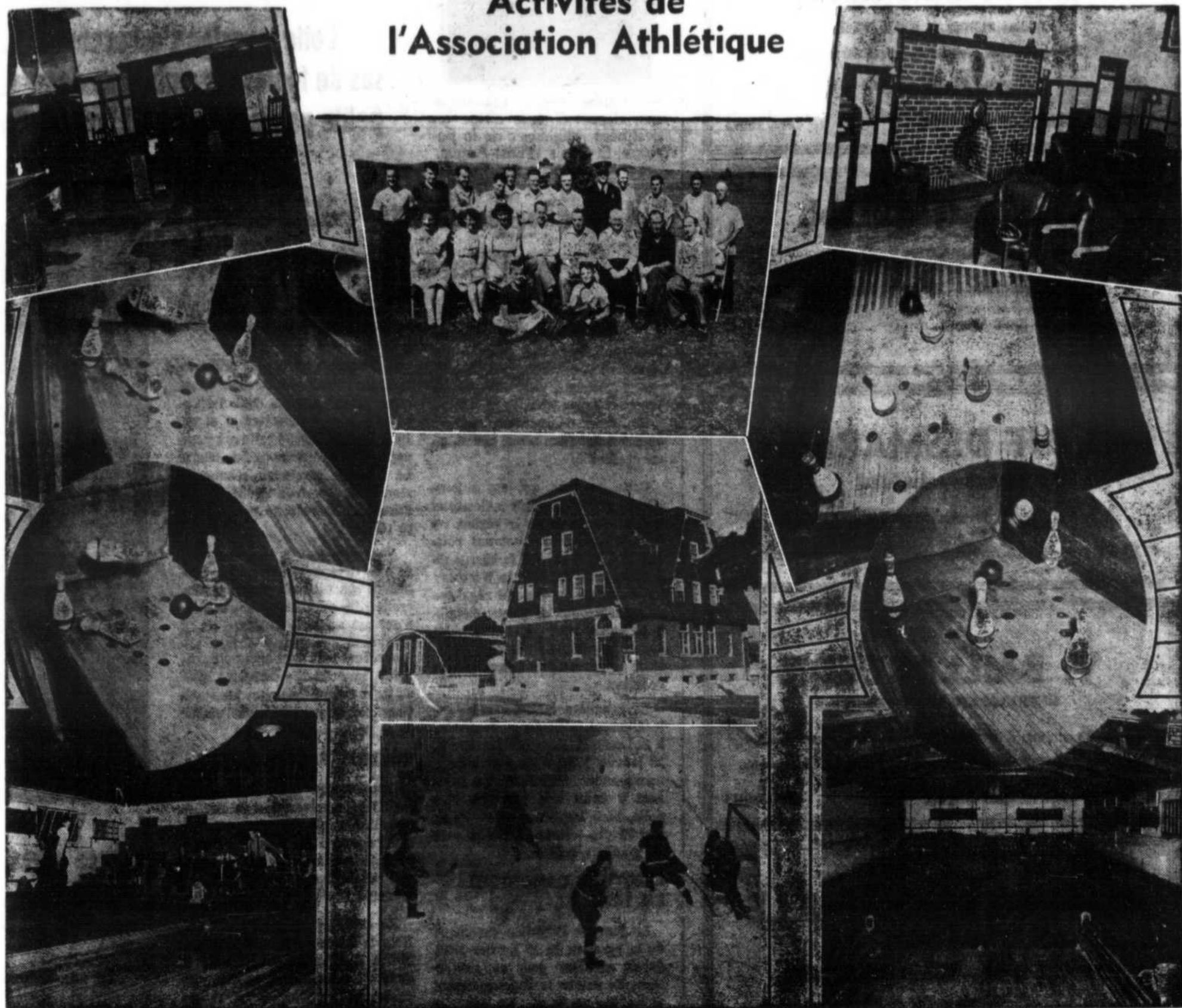


Les membres d'un jury discutent avidement le sort d'un accusé



En hommage à la ligue Ouvrière Catholique promotrice de la Coopérative d'habitation d'EAST-ANGUS

Activités de l'Association Athlétique



LES CITOYENS D'EAST-ANGUS PAR LE CONSEIL MUNICIPAL

A.-R. ROUSSEAU, Maire

ECHEVINS

**Dr A.-H. VEILLEUX
LUCIEN BILODEAU
R.-T. HAYES**

**J.-P. BEDARD
OSCAR BERGERON
W.-F. CLIFFORD**

ANSELME TOURIGNY, N.P.

Secrétaire-Trésorier

EAST-ANGUS S'EST FORMÉ AUTO

Dr A.-H. VEILLEUX

DENTISTE

East Angus.

Tél: 84

CHICOINE RADIO SERVICE

Radios Phillips et R.C.A. Victor
Disques Victor, Columbia, Decca Starr, etc.

Tout travail garanti.

8, rue Cookshire — East Angus.

Tél. 102-3

J.-S. GOSSELIN

BOUCHER

Poissons frais — Fruits et Légumes

6, St-Jacques — East Angus.

Tél: 28-R-2

RENE DESMARAIS

PEINTRE - TAPISSIER

Ouvrage garanti.

3, St-Pierre — East Angus.

Tél: 190-R-4

V. BAILLARGEON

ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN

Le seul plombier d'East Angus défiant toute concurrence,
invite ses compatriotes à encourager les gens de chez-eux.

8, rue Grondin — East Angus.

Tél: 88R5

EMILE LANDREVILLE

BOULANGER

20% quand cuit — Pain au raisin — Tartes
Rolls de toutes sortes.

rue St-Hilaire — East Angus.

Tél: 133

Pour économiser, rendez-vous pour vos achats
à la

FERRONNERIE CHEZ NADEAU

N'oubliez pas que nos prix sont les plus bas.

13, Grondin — East Angus.

Tél: 169

EUGENE BERNIER

PLOMBIER - FERBLANTIER

Ouvrage garanti.

Service prompt et courtois.

27, St-Hilaire — East Angus.

Tél: 2R3



M. l'abbé Pierre Labrecque qui, depuis 9 ans, dirige les destinées religieuses de la paroisse St-Louis d'East-Angus.
Courtoisie La Tribune

Développements religieux d'East-Angus

DESSERTE JUSQU'EN 1884

Quelques familles attirées par le développement d'une pulperie sur la rivière St-François, quelques rares défricheurs constituèrent le premier noyau que Dieu choisit pour former une nouvelle paroisse où son Saint Nom serait connu, aimé et glorifié.

Cette paroisse qui est aujourd'hui dotée d'un temple majestueux qui fait l'orgueil de la région, ne compte pas encore cent ans puisque le prêtre qui eut la charge de la mission de St-Louis de Westbury ne commença la desserte régulière du petit groupe de colons catholiques qu'en 1884. Avant cela les colons devaient se rendre à Cookshire pour remplir leurs devoirs religieux.

La première messe que les colons eurent le bonheur d'entendre à St-Louis de France y fut dite le 28 janvier 1884; à l'automne de la même année, Mgr Philémon Brassard y bénit une première chapelle, bien humble encore—40 pi. par 30 pi.—mais élevée au prix de grands sacrifices.

ERECTION CANONIQUE EN 1890

Le jour de l'érection canonique de la paroisse, le 15 janvier 1890, devait marquer pour ce groupement de colons le commencement d'une ère nouvelle. En effet, le Canadien français est le plus naturellement un colonisateur mais il l'est qu'à une condition: c'est que la colonisation marche avec la religion. "La paroisse, comme l'a dit Mgr Paquette, n'est pas seulement pour les membres qui la composent une source de vie nationale et religieuse, c'est dans les mêmes proportions une source de progrès matériels incontestables."

INVASION PACIFIQUE

Le canton de Westbury fut civilement érigé en 1858 par sir Edmond Head et par proclamation

EAST-ANGUS doit son nom à William Irie papetière. D'où l'origine anglaise française ne sont pas lents à envahir sont assez nombreux pour appeler un

En 1916, apparaît dans les registres canadiens, signé par M. Alfred Girard.

Cette invasion s'est accomplie sans sus de toutes les ambitions de races, on a une petite patrie où il faisait bon de vivre.

du gouverneur, pas un seul Canadien français ne devait faire partie du conseil municipal.

Cependant en 1872, les registres font mention d'un conseiller canadien: Charles Pageot. Mais les Canadiens gagnent du terrain et en 1887, ils sont assez nombreux pour appeler un prêtre au milieu d'eux. La vraie vie paroissiale commence alors avec l'arrivée de M. l'abbé Edouard Boudreau, le premier curé résidant.

Avec les usines, le village a grandi pour devenir ville en 1912. L'élément canadien n'a cessé de s'accroître; les premiers colons anglais n'ont pas songé à protester, ils se sont tout bonnement dirigés ailleurs. Tout cela s'est accompli sans heurt, sans rivalité mesquine, parce qu'au-dessus de toutes les ambitions de race, on a placé l'amour de la petite patrie.

OEUVRES PAROISSIALES

Disons qu'en 1948, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'église actuelle, la paroisse d'East-Angus avait donné à l'Eglise, 9 prêtres, un missionnaire, des religieux et des religieuses à plus d'une communauté.

En 1909, les religieuses des SS. NN. de Jésus-Marie vinrent s'établir à East-Angus pour dispenser l'éducation aux filles et aux garçons jusqu'au jour où les Frères de l'Instruction chrétienne prirent la direction du collège St-Louis de France pour garçons. Ceux-ci continuèrent leur oeuvre jusqu'en 1927. Les Clercs de St-Viateur leur succédèrent et dirigent le collège depuis 1931.

Or il appert que cette année, les Frères des Ecoles chrétiennes vont remplacer les Clercs de St-Viateur qui quittent East-Angus à cause de l'isolement de leur maison dans le diocèse de Sherbrooke ainsi que le manque de sujets qui les oblige à restreindre quelque peu leur expansion.



Une des plus belles des Can

La plus belle, la vraie, ses verrières par où pénètre le recueillement et la prière que développe tout au long l'inspiration qui les a créés. Chaque côté de l'autel, le dominant l'autel, les Sacrements détachant bien en relief sur au coloris éclatant, dont un clair soleil de matin.

Les autels et la chapelle gothique en bois de chêne au goût délicat, les baldaupins contribuent à donner à l'ensemble un air d'invocation et de recueillement.

Pour service prompt et courtois, rendez-vous chez

J.-A. BILODEAU

Station Super-Test — Lavage — Graissage — Simonize.

Accessoires au complet.

Ouvert 7 jours par semaine.

75, rue Cookshire — East Angus.

Tél: 178

Economisez et assurez-vous

Mmes BRA

Marchandises à la vente
Nous faisons

Rues Antus.

DE L'USINE DE WILIAM ANGUS

qui, en 1881, vint développer l'industrie de l'Angus. Mais les Canadiens de langue anglaise ne furent pas "accablés" cette localité et, en 1887, ils furent au milieu d'eux.

ville, le premier procès-verbal en français.

ans rivalité mesquine, parce qu'au-dessus de l'amour de la patrie commune — de la



M. Alden Rousseau, maire d'East-Angus depuis le mois de janvier 1945.
Courtoisie La Tribune

East-Angus grandit avec l'usine de Wiliam Angus

C'est en avril 1881, que M. William Angus, riche industriel de Montréal résolut d'y bâtir une manufacture de pulpe. Le site se prêtait à merveille. A la suite de la construction d'un chemin de fer qui favorisait les transports et le développement futur, William Angus vint à East-Angus, alors appelé Westbury et fut frappé par la richesse forestière de cette région et par les forces hydrauliques captives dans le St-François; il y développa un pouvoir d'eau ayant 11 pieds de tête et une capacité de 1,200 c.p.

La même année, il bâtit un petit moulin à scie d'une capacité de 5,000 à 8,000 pieds de bois par jour. Ensuite il érigea un moulin à soude d'une capacité de 28 à 30 tonnes par jour.

Dix années plus tard, un moulin à papier fut organisé sur la rive sud de la St-François. Cette entreprise se mit à fabriquer de la pulpe blanchie à la soude, utilisant ainsi la production locale de ce produit, ainsi que des papiers à enveloppes blanches, à écrire et à livres de comptabilité et autres papeteries fines sous la raison sociale de William Angus Company.

LA ROYAL PAPER MILLS

La même année, la compagnie fut réorganisée sous le nom de Royal Paper Mills. En 1896, l'usine de soude fut rénovée, agran-

die et sa capacité doublée. Le moulin à scie subit les mêmes transformations et sa capacité fut portée à 30,000 pieds de bois par dix heures. La même année, la compagnie acheta 100,000 acres de terre à bois ainsi qu'un local d'usine à Bromptonville avec un pouvoir d'eau de 12,000 c.v. qui furent acquis en 1900 par la Brompton Pulp and Paper Company en 1900.

En 1907, la Bromptonville Pulp fit l'acquisition des moulins d'East-Angus et de toutes les terres à bois de la Royal Paper Mills et c'est cette même compagnie qui, aujourd'hui, opère les moulins modernisés qui se trouvent à East-Angus.

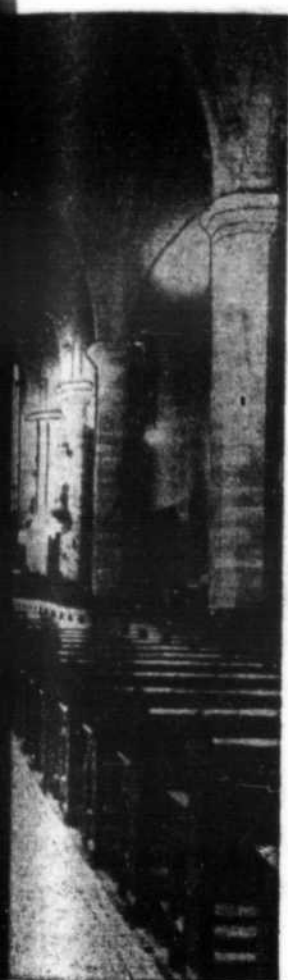
Entre deux films...

Le département du Commerce du gouvernement des Etats-Unis vient de publier une intéressante statistique concernant la situation du cinéma dans le monde.

On y apprend que le nombre des salles de cinéma, pour un total de 116 pays, s'élève actuellement au chiffre de 90,097 contre 78,974 il y a deux ans. La capacité des cinémas de ces 116 pays est passée de 42,667,411 à 48,750,147 de fauteuils.

Malgré toutes les barrières que rencontre, dans de nombreux pays, le film américain, celui-ci représente 72% des productions de long métrage projetées dans le monde. C'est en Extrême-Orient que le pourcentage des films d'Hollywood est le plus bas en raison de la concurrence des films britanniques et de la production locale (notamment le Japon). Le pourcentage le plus élevé se note dans le Honduras britannique (Amérique Centrale) où 98% des films sont américains.

Aux Etats-Unis, 95% des productions projetées sont américaines. C'est aux Indes que l'augmentation du nombre de salles de cinéma, depuis deux ans, est la plus forte.



les églises de l'Est

de cette église, ce sont mystérieuse qui inspire un poème religieux de vitraux la double miers représentent de ngélistes et au milieu, Jésus et de Marie se rie aux riches dessins, magnifique surtout par

bijoux d'architecture otés et dorés avec un es élégantes, le tout ravité mystérieuse qui âme dans l'adoration.

des services en vous

ENARD

Coupons — Etc.

East Angus, Qué.

MARCEL LEMIEUX

Manufacturier de Portes et Châssis.

Marchand de bois — Ferronnerie

Rue Angus — East Angus.

Tél: 128

STATION DE SERVICE J.-F. LEMAY

Vendeurs des Produits Champlain

Pneus — Batteries — Accessoires

Lavage et graissage.

Satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée.

East Angus.

Tél: 152

Achetez en toute confiance

Au magasin

F. NORMAND & CIE

46, rue St-Jean — East Angus.

Tél: 86

ADELARD PAQUIN

Directeur de funérailles

Corbillard — Service jour et nuit.

26, rue Angus — East Angus.

Tél: 25R3

ROLAND COTE

ENTREPRENEUR PEINTRE

Spécialité: Enduit d'asphalte

East Angus.

Tél: 43

GOSSELIN RADIO SERVICE

Luc-E. GOSSELIN, prop.

Le Centre du Sport

Vente de

Radios, phonographes, batteries et accessoires électriques.

4, rue Laurier — East Angus.

Tél: 15

ANSELME TOURIGNY, B.A., LL.B.

NOTAIRE

Compliments de

M. et Mme A. Tourigny

East Angus.

Tél: : 98

Rés: 106

Confiez vos problèmes de plomberie

à

ROGER THERIAULT

Plomberie générale.

10A, rue St-David — East Angus.

Tél: 108

J.-A. ROBERGE

Epicerie de choix — Fruits et Légumes.

4, rue Angus — East Angus.

Tél: 37



Voici le centre où convergent toutes les merveilles et les richesses de l'église de St-Louis de France et devant lequel tout genou doit fléchir: Dieu présent dans Jésus-Hostie.

DRAPEAU & FRERES

Epiceries · Bouchers

Fruits et légumes

Service courtois

East-Angus.

Tél: 17

Notre coût d'administration étant très bas,
une visite vous convaincra chez—

Mme A. DRAPEAU

Lingerie pour hommes, dames et enfants

37, rue Angus — East-Angus.

Tél: 187

Dr JACQUES ROUTHIER, B.A.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau le 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Excepté mardi et samedi, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

10, rue Laurier — East-Angus.

Tél: 177

LA CAISSE POPULAIRE EAST-ANGUS

LUCIEN BILODEAU, gérant

33, rue Angus.

East-Angus

Les syndicats actifs à East-Angus

Étapes encourageantes du Syndicat de la Pulpe et du Papier depuis 1942. — Nombreux avantages obtenus par le Syndicat aux employés de la Brompton Pulp and Paper à East-Angus.

DEPUIS 1942

C'est à l'abbé Paul-Emile Morin à cette époque, aumônier au Conseil Central de Sherbrooke et après, curé de Mégantic, que les ouvriers du papier d'East-Angus et des Cantons de l'Est doivent leur organisation. Dévoué, ardent, viril, tels étaient les traits sympathiques de l'abbé Morin.

Mais le nombre des syndiqués n'est pas tout. Il fallait encore et surtout travailler en profondeur, cette masse de syndiqués, l'éduquer, lui communiquer cette solidarité, cet esprit d'union, sans lequel tout mouvement est voué à la faillite et s'écroule dès le premier échec.

Aussi, l'abbé Morin a-t-il voulu faire l'éducation des membres. Il forme un cercle d'études et, pendant près d'une année, il vient de Sherbrooke, chaque semaine, pour diriger ce cercle et soutenir l'exécutif.

CONTRATS AVANTAGEUX

Parti de 50 cents l'heure en décembre 1942, le salaire moyen passe à 79 cents en 1948. Le syndicat a de plus suscité et négocié une classification et rémunération plus équitable pour les mécaniciens. Déjà la première convention collective prévoyait une procédure simplifiée des griefs, protégeait la séniorité, améliorait les conditions de travail, etc.

Le dernier contrat à la Brompton Pulp and Paper est accepté par les deux parties et sera signé incessamment. Il prévoit une journée de congé payée de plus par année. Les employés qui ont moins de cinq années de services ont droit à une semaine de vacances; les autres ont droit à deux semaines de vacances payées.

Bene Merenti



(La Tribune)

M. l'abbé Léon Drapeau, aumônier diocésain de la L. O. C. et de la J. O. C., a reçu ces jours derniers, de Sa Sainteté le Pape Pie XII, la médaille "Bene Merenti" en récompense de son dévouement infatigable pour la promotion de la classe ouvrière.

M. l'abbé Drapeau, qui est un enfant de la paroisse d'East-Angus, célèbre cette année son 15ième anniversaire de sacerdoce.

Pendant 13 ans, son apostolat a été presque exclusivement consacré au développement de l'Action Catholique Ouvrière. Tous s'accordent à reconnaître et à louer les magnifiques résultats qu'il a obtenus.

Lors du passage du rédacteur du Front Ouvrier à Sherbrooke, il a daigné le recevoir malgré ses nombreuses occupations et lui a prodigué des conseils qui devront lui profiter de même qu'à toute la classe ouvrière.

Pour sa part, le Syndicat a accepté de voir à ce que les hommes portent les équipements fournis par la compagnie pour leur sécurité. La retenue syndicale est aussi en vigueur de même que la clause d'affiliation syndicale.

COLLABORATION PATRONALE-OUVRIERE

La compagnie et le syndicat se sont rencontrés plusieurs fois pour l'évaluation des tâches, travail ardu puisqu'il s'agissait de considérer les salaires de plus de 400 ouvriers. Toujours l'employeur et le syndicat firent montre de coopération respective et de coopération au cours de toutes leurs négociations.

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE ET SOLIDARITE

Il est étonnant de remarquer combien la formation syndicale influe sur la mentalité des ouvriers: ils acquièrent plus de conscience professionnelle, une meilleure compréhension de la dignité du travail et un grand esprit de solidarité ouvrière.

Cette solidarité s'est manifestée lors de la grève de l'amiante: dans la seule ville d'East-Angus qui compte environ 4,000 âmes, on a versé plus de \$1,200 pour secourir les grévistes de l'amiante à Asbestos. Cet argent a été recueilli à la porte de l'église, soit en dons des syndiqués ou en dons personnels.

I.-A. SAVARIA

BIJOUTIER et HORLOGER

Opticien d'Ordonnance

Rue Angus.

East-Angus

H.-H. COOPER, S.C.O.

EPICERIE DE QUALITE

Farine et grain

Marchandises sèches — Souliers — Bottines — Claques.

East-Angus.

Tél: 66

Pour économiser, rendez-vous chez

Mme P.-D. BOUCHARD

Pour cadeaux de bébé.

Lingerie de toutes sortes pour dames et enfants.

40, Angus — East-Angus.

Tél: 121

CHEZ ALBERT

J.-A. MOORE, prop.

Tissus à la verge — Sous-Vêtements, Etc.

Rue Hôtel de ville — East-Angus.

Tél: 36-S-2

SE G E E

RESTAURANT

Repas légers — (Light Lunch)

Rue Cookshire — East-Angus.

Tél: 71

SALON VOGUE Enrg.

LUCILE GAUDET, prop.

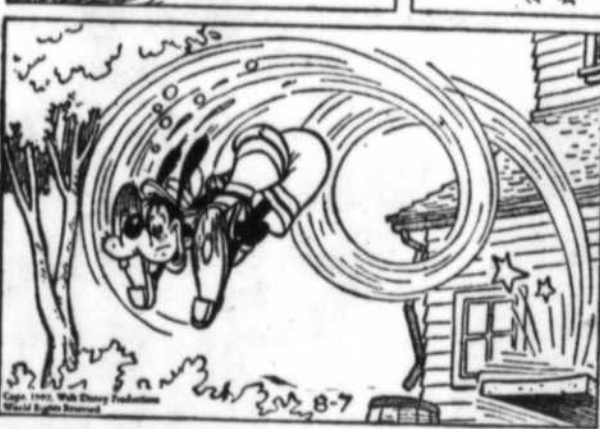
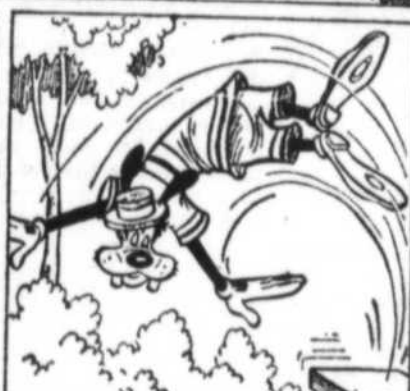
SPECIALITE:

Permanent à la vapeur — "Pads" Chimiques — Ondulations — Manicures — Coupe de cheveux au rasoir — Tous les genres de traitements pour le cuir chevelu.

East-Angus.

Tél: 131

La Souris Miquette



ROMAN DU FRONT OUVRIER

PIEDS NUS DANS L'AUBE

de FELIX LECLERC

Monsieur le curé, un homme gros et lourd énormément, un érudit à l'esprit large et vénéré, avait pris l'habitude de s'appuyer sur son épaule pour monter l'escalier, lorsque nous arrivions ensemble au couvent. Parfois, pour rire (car il était gai), il m'écrasait de son poids et je pliais, pliais sous sa main comme sous un fardeau intenable. Dans les débuts, étant tout petit, cela m'amusait de lui servir de canne, que les demoiselles fussent ou non dans le corridor, en route vers la chapelle; mais maintenant ce geste de m'écraser m'humiliant, me terrifiait, me rendait presque malade. Elle me guettait sûrement et partout: durant la messe, à l'action de grâces, dans le corridor. Elle! Quelque chose dans mon être venait de s'éveiller. Je présentais les burettes en tremblant; je bouclais mes cheveux, moi qui jamais ne les avais bouclés; et lorsque j'essayais en sourdine de chanter avec les filles le refrain des cantiques comme autrefois, je me rendais compte que ma voix ne voulait plus, grinçait comme une porte. La sacristine me dit, un matin, en me tendant le verre de lait:

—Notre petit bonhomme grandit!

—Moi?

Et j'eus peur toute la journée. Lédénne me parlait de la petite fille rousse, qui avait un talent fou de violoncelliste, paraît-il. Tout le long de ma route, de petits violoncelles chantaient, cachés sous les trefles. Dans chaque feuille, je voyais la fille à l'orange. Un soir, en cachette, Lédénne me remit un mouchoir violet plié en huit.

—Sens.

Je mis mon nez, et un parfum m'envahit jusqu'au fond de la tête.

—C'est Elise.

Elle s'appelait Elise! Je sortis mon couteau et, sur chaque piquet de clôture, je gravai un E sans mettre naturellement le cœur transpercé d'une flèche. Ma soutane était trop courte, mes jambes dépassaient de moitié.

—Vous êtes un homme mainte-

nant, me disait souvent la sacristine, en me faisant le petit salut que les religieuses ne font qu'aux grandes personnes.

Et c'était vrai. Voilà que j'étais de sa grandeur à cette religieuse; même, en y regardant par deux fois, je la dépassais un peu. Je ne savais quelle contenance prendre. J'étais gêné: ce vêtement de jeune homme ne m'allait pas du tout. Devenir un homme m'effrayait. Je n'avais pas la force de parler, de me défendre. Mes habits et mes idées étaient trop petits. Tout conspirait contre moi: la voix, les dents qui s'espaciaient, mes doigts et mes bras qui allongeaient. J'aurais voulu répondre à la religieuse:

—Est-ce ma faute? Ce n'est pas moi qui veux, je refuse!

Fidor, de son côté, je le sentais bien, rougissait devant Lédénne. Elle lui avait enseigné la lettre L, et Fidor jetait le lasso qui se tordait comme un serpent dans le sable et s'immobilisait soudain en forme de L. Petit à petit quand même, il abandonna le lasso et le tire-roches. Son rêve était toujours son "bicycle à deux roues" qu'il n'eut jamais d'ailleurs et un fusil à plomb pour casser les bouteilles. Pauvre Fidor! Il disait:

—Que tu le veuilles ou non, on sort, le vent nous pousse!

Ho donc, ma hache, et mes souliers!

Payse veut nous voir...

A la pièce de la salle paroissiale, cette année-là, le comédien Gaspard Lavoie n'était pas de la distribution. Un jeune cabotin maladroît (il en est d'adroits) le remplaçait. Gaspard Lavoie, devenu vieux, assis parmi la foule, regardait sans bouger ses yeux tristes; mais je suis sûr que son cœur tapageait à sortir de sa cage. Père Richard, lui, ne nous reconnaissait plus à dix pieds de distance.

Aline Diral, la grosse fille blonde qui faisait mon cheval de labour à la voiturette, ne voulait

plus jouer. Elle avait maigri et grandi comme une mauvaise herbe. Un soir que les hommes de la fanfare passaient, elle avait rougi ses lèvres de fard, et, dans la direction du petit clarinettiste, je crois... détacha son premier clin d'oeil de flamme.

Mes soeurs allaient au couvent dans des robes noires à larges plis, au col et poignets blancs et raides. Je trouvais pleines de charme ces manchettes rondes et cassantes qui fermaient sur les poignets avec un petit clic comme celui d'une petite porte de prison (celle de l'étude), tout en donnant de l'aristocratie à la main.

Mais voilà que ma soeur Hélène la belle fille, ne va plus au couvent. Elle a dit adieu à sa bouche noire dans les cheveux et à son voile de couventine. De la voir en robe fleurie, un matin, sans bas, les cheveux ondulés à la machine, et la lèvre un peu saignante comme celle des demoiselles des villes, me fit douleur. Ses études semblaient terminées. Des revues et magazines de modes remplaçaient ses livres d'école. Toutes les deux heures, elle courait au bureau de poste, soit pour y déposer des lettres qu'elle baisait avant de les livrer à la boîte, ou pour en recevoir. Je ne sais trop qui lui envoyait des feuilles d'érables et des trefles par correspondance, mais cette verdure la rendait vraiment songeuse...

De jeunes et solennels cavaliers se disputaient sa main. Ils venaient chacun leur tour. L'un lui offrait de la musique en feuille et des photos de lui, depuis sa naissance en montant. Un autre semblait venir pour manger; Hélène n'arrêtait pas de lui couper du gâteau et de lui verser du thé. Le préféré de toute une saison resta ce margaret petit jeune homme, étudiant au collège classique, d'une précision de cadran, qui à chacune de ses visites inondait ma romanesque soeur de réverences et de chocolats enveloppés. Haussé dans ses souliers à gros talons blancs, ce jeune homme fumait avec distinction et portait gravement un immense chapeau de paille ridicule, sous lequel il avait l'air d'un petit champignon. Hélène le trouvait grand, bien fait et cultivé. En épousant le salon avant l'arrivée du "prince", elle fredonnait des airs étranges qui presque tous, finissaient par des sanglots, et se complaisait à déclamer des tirades où les rois se noyaient d'amour.

Dans les débuts, je lui jouai des tours, mais bientôt je la laissai à ses épanchements neufs et fous. En moi aussi, dans le tréfonds de mon cœur, se levaient des désirs, des fies, des feux, comme des patries de refuge, et il était

temps... puisque l'enfance ne voulait plus de moi et me poussait au large. Je marchais seul sur la rue parfois, en quête d'Elise que j'aurais enlevée brutalement et que j'aurais déposée sur le vieux bateau ancré en haut des chutes; et, là-bas, par delà la montagne à mon tour... puisque l'auto rouge était morte, puisqu'il fallait être un homme! Chaque jupe que je voyais au loin me semblait être celle d'Elise. Je me surpris à dessiner ses yeux dans la couverture de mes livres je réussissais de formidables sauts à pieds joints en travers du trottoir, m'imaginant qu'elle m'observait; et quand Anne-Marie voulait me faire chanter au piano, j'exigeais que l'on ouvrit toutes les fenêtres, pensant que peut-être elle entendrait mes malheurs... mais hélas! nous ne nous sommes jamais rencontrés. Le couvent tenait Elise pensionnaire. Du fond de ses murs, je me plaisais à imaginer la fille à l'orange, pensant à moi et au vieux bateau qui se mourait de nous attendre par ces soirs si bleus et si purs! L'enfance m'avait franchement faussé compagnie.

Enfin, la dernière preuve qui me convainquit que le premier âge n'est pas éternel, fut l'apparition de Pierrot Gaulier en pantalon long. Là, ce fut l'argument décisif, le coup direct au cœur. Lui, en pantalon long! Il portait aussi un chapeau de feutre comme ceux des hommes avec la plume rouge dans le ruban noir. Il crachait en charretier, disait "maudit", examinait avec importance les photos à la porte du cinéma et en discutait avec les hommes. Dans les ruelles, on le voyait s'engouffrer parfois et prendre un coup avec les ivrognes. Alors, fallait plus y penser, nos douze ans étaient bien morts!

L'indifférente vie hurlait comme aux premiers jours son grand cri: "Marche! Et marche donc!" Nous allions...

On n'a pas sitôt bâti une chose qu'il faut en recommencer une autre, dans le fond, semblable. La mer n'a pas sitôt posé une vague sur le rivage, qu'elle court en chercher une autre. Les fourmis n'arrêtent pas de transporter les gains de sable. Dans cent ans, les feuilles de tremble trembleront encore, et la chanson de l'oiseau ne sera pas terminée. L'homme n'arrête pas de charroyer les jours. Le grenier d'où ils sortent en contient inépuissablement: ils viennent, chacun leur tour, sans faire défaut, ponctuels, jamais deux à la fois, bien souvent vêtus d'or quand nous sommes en deuil,

et de gris quand nous sommes en fête.

C'aurait été pourtant si facile pour le bon Dieu (assurément ce lui serait un jeu encore, s'il le voulait), d'arrêter le temps, certain soir d'été, alors qu'il a plu beaucoup l'après-midi et que le soleil paraît pour tiédir le vent; que l'arc-en-ciel s'empare des gouttes d'eau et fait le pont d'une montagne à l'autre; que la terre boit, satisfaite, comme à la mamelle; que tous les gavroches, pieds nus dans les lacs de la rue, tirant leurs bateaux de papier, s'interpellent en secouant des cris heureux; que les ouvriers de retour de l'ouvrage s'attardent sur les marches de leur maison pour applaudir l'éclosion d'une fleur près du trottoir; que l'écho crie sans cesse: "Ohé, ohé, ohé!"; que les vieilles grand-mères, toutes cassées, toutes courbées, sortent de l'église et tiennent leur joie à deux mains pour ne pas qu'elle renverse; qu'un grand soulagement passe sur tout ce qui peine; que même les pavés poussent de furieux éclats de rire quand un cerceau roule sur leur dos!

Insaisissable bonheur!

Est-ce qu'un jour les fleurs se déracinèrent pour rejoindre les oiseaux dans l'air, que les animaux se mettront à causer, que l'odeur de fête persistera, que l'ivresse deviendra un état permanent, que les hommes assisteront enfin à l'agonie de la haine, de la peur, du feu, du vol, des mots atroces? Le repos que tous désirent est-il quelque part ici, après tous ces siècles de tentatives, après tous ces siècles d'échec?

Frêle souvenir d'une vision de bonheur, entrevue soit dans l'enfance, soit dans la jeunesse; pour quoi te portons-nous avec tant de soin? Aux jours sombres, qui ne se rappelle la seconde d'un passé heureux? En plein centre d'une tempête d'avril, qui n'a pas surpris un parfum de lilas?

Lorsqu'une équipe d'ouvriers armés de piques, de crocs-barres, de leviers et de marteaux, envahissent la rue Claire-Fontaine, un beau matin, et se mirent en frais de démolir le trottoir de bois, le père Richard avait haussé les épaules tristement.

Notre beau trottoir de bois, tortueux et usé, qui faisait poliment des détours pour ne pas se lutter sur les arbres, qui en maints endroits protégeait de vieilles herbes et des familles entières de grillons, ce chef-d'œuvre du père Richard dut disparaître à son tour, puisque chaque chose disparaît à son tour.

(A SUIVRE)

Pieds nus dans l'aube, par Félix Leclerc, 242 pages. En vente à FIDES, 23 est, rue St-Jacques, Montréal, \$1.25; par la poste \$1.35.



Septembre en images

Fin d'août, fin de vacances. Les retardataires prennent un petit air de défi. Septembre! c'est le plus beau mois.

Pour les blasés, moue et haussement d'épaules.

Vive septembre, chantent ceux qui aiment les couleurs chaudes et changeantes, les calmes et les lumières tamisées.

Septembre des enfants; bulletin retrouvé, amis regroupés, cahiers

que, les arts et métiers, l'université. Le nerf de la guerre oblige d'en savoir le plus possible, le plus vite possible.

Septembre, hantise, course au savoir.

Septembre. A leur tour les journaux rentrent dans la ronde. La politique fait place à la date d'entrée des classes. Les collègues annoncent leurs méthodes d'enseignement, le confort de leurs lo-

de sourires élégants.

Comment oublier le septembre des jours de misères, des temps de chômage, des bons de secours. Septembre d'hier qui aujourd'hui font soupçonner de malaise intellectuel, de regrets, de soif de connaissance inassouvie.

Septembre, décisions à maintenir à l'échelle des dix prochains mois.

Un septembre pour les grandes personnes, où dans les classes du soir le silence et les rangs ne sont plus cause de punitions.

Septembre, rappel de jeunesse studieuse, de rêves à compléter.

Septembre, livres qui attendent tout près, écoles, universités qui comprennent et reçoivent tous les âges.

Septembre, rencontre de l'inconnu et de la connaissance!

Septembre au vent, tourbillon de pensées.

Jacqueline CHAMPAGNE

L'Élegante



PATRON EN FRANÇAIS

C 7017

12-14-16-18 et 20 ans

PRIX: .35

Cette robe, simple et gracieuse vous sera utile aussi bien à la ville qu'à la campagne. Elle est facile à confectionner et à entretenir puisque les plis de la jupe ne sont pas pressés. Il fait si bon, l'été, de se sentir à l'aise dans une de ces gentilles jupes amples. Le collet et les manches peuvent être garnis par une petite dentelle.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le numéro C 7017, la grandeur désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adresses à:

L'ÉLEGANTE

Casier Postal No 54, Ville St-Laurent, Qué.

De la couture à la philosophie

Toutes les portes s'ouvrent et nous invitent à augmenter le bagage de nos connaissances, à la mesure de nos capacités, de nos goûts, dans le domaine qui nous convient le mieux.

La femme intelligente cherche avant tout à se bien préparer à son rôle de femme. Connaître la psychologie, discuter arts, ne doit pas l'empêcher de pouvoir faire la cuisine, tailler, coudre des robes et costumes, bien finir ses chapeaux. Les cours pratiques qui se donnent le jour et le soir n'at-

ACQUISES et DIGERÉES servent le jour où l'on s'y attend le moins. Vous en avez la preuve souvent. Mais vous désirez de l'immédiate ment pratique, preuve en mains! Nous sommes servies à souhaits. Voyons plutôt: Cuisine—Couture Modes—Coupe—Tricot—Cuir repoussé—Broderie—Crochet etc.



En passant par la peinture...

tendent que le bon plaisir des élèves et surtout leur bonne volonté.

La demande prouve le besoin et les autorités provinciales, municipales, les associations, les centres paroissiaux l'ont vite compris. Voyons les journaux, informons-nous; les heures de cours sont raisonnables et le coût peut rencontrer toutes les bourses. Celles qui, pour toutes sortes de raisons eurent, dans le passé, l'obligation de laisser leurs études inachevées, n'ont plus de raison, aujourd'hui, de ne pas chercher à se perfectionner.

Qu'est-ce que ça rapporte? Dans nos temps troublés de signes de piastres, il fait bon de se demander aussi qu'est-ce que ça rapporte aux autres? Satisfaction personnelle et occasion de pouvoir servir davantage. Devenir une compétence dans son domaine de femme catholique canadienne-française, s'en fait-on assez un devoir? On ne nous le répètera jamais trop. Toutes nos connaissances

Pour le développement de l'esprit, il y a encore sur tous les appétits. Cours de religion, d'histoire, de sciences, de dessin, de philosophie.

On nous dit que les Canadiens français ont du talent et sont intelligents! On nous en demandera compte un jour!

Rencontre de l'inconnu et de la connaissance. Allons-y des belles décisions.

Septembre nous attend.

Pour vos impressions, voyez:

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél. CLairval 4301
MONTREAL



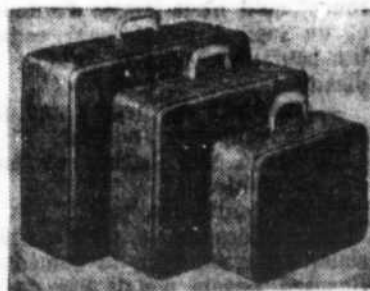
Muresco et accessoires
Peinture — Vernis — Email

J. R. GREGOIRE
QUINCAILLIER

Cadeaux • Bibelots • Outils
3605 est, rue Ontario FA. 1167-8

VOUS PARTEZ EN VOYAGE?

POSSEDEZ CET ENSEMBLE DE VALISES
EN IMITATION DE CUIR VÉRITABLE



Variété de 18 couleurs, telles: brun et beige pâle ou foncé, rouge et beige pâle ou foncé, bleu et beige pâle ou foncé, etc.

Imperméables à l'eau, grâce à leur fabrication toile, fin plastique, ces valises assurent une longue durée.

L'ensemble de trois se vend: \$47.50 ou, à l'unité, la grande, 21 pcs \$26.00

la moyenne, 18 pcs \$15.00; la petite, 14 pcs (à maquillage) \$12.50 la très grande, 24 pcs \$25.00

AUTRES BELLES VALISES, de \$4.00 à \$150.00



256, est rue Sainte-Catherine, Montréal

LA. 6938

Commandes postales remplies avec soin.
J. BRASSARD, prop.



Septembre, fin des jours ensoleillés, des promenades sans but... Septembre, rappel de la pluie triste et de la jeunesse studieuse.

et crayons neufs. Souvenance du livre d'histoire générale ou de littérature française parcouru dès la première semaine.

Curiosité.

Septembre, classes sans poussière, nouvelle maîtresse; retraite de trois jours, longue si longue; costume du couvent si chaud et si noir.

Septembre, belles années de découvertes.

Septembre, mauvais souvenirs de bousculades, hâte d'en finir, et de gagner un salaire.

Les murs ont des oreilles... mais les murs ont-ils déjà raconté les secrets des familles... des familles discutant problèmes scolaires!

Budgets à balancer.

Les jeunes doivent fréquenter l'école supérieure, l'école techni-

caux. Les magazines publient un numéro spécial où chic et nioulouk font partie des connaissances et du bagage indispensables.

Envoûtement! Piquant des livres-49.

Collège, université, chemin tout

Les armements font marcher les affaires

La baisse des prix semblait à certains devoir être le signal de la récession attendue depuis si longtemps. Les vues optimistes ont recommencé à prévaloir quand les américains se sont rendus compte que l'augmentation des dépenses fédérales d'assistance internationale et de réarmement "would support the boom".

Dans l'état actuel de la conjoncture, les dépenses d'armement constituent peut-être un dispositif plus souple et plus direct pour soutenir les prix de l'économie.

Henri Ardant

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel; apprenez à faire des bonbons à la maison; gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confection Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal



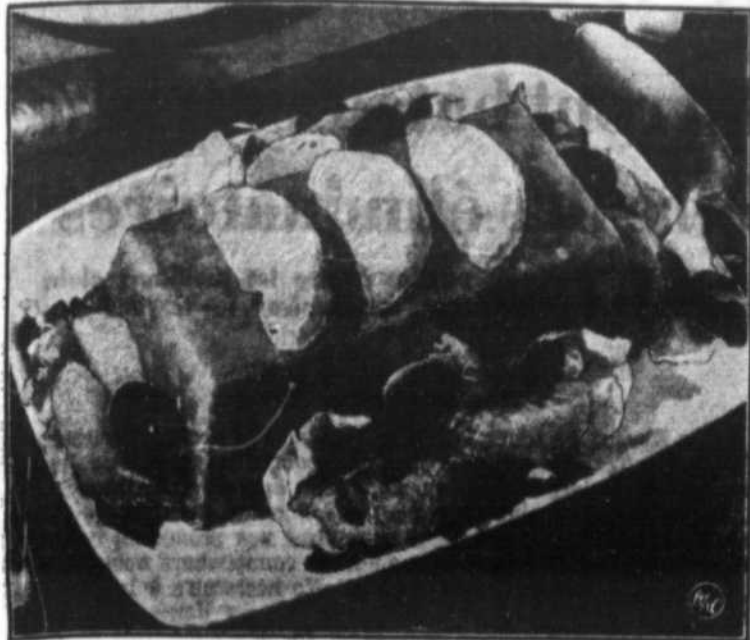
DOULEURS

Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Captabs ANTALGINE.

81 En vente partout 25c et 75c

ANTALGINE

Un plat rafraîchissant



Une enveloppe de gélatine
1 tasse de jus de tomate
2 jaunes d'œufs
1 1/4 c. à t. de sel
1 c. à t. de moutarde préparée
1/4 de c. à t. de paprika
2 c. à t. de vinaigre
2 tasses de saumon
1 tasse de pamplemousse en dés
Ramollir la gélatine dans le jus de tomate dans un bain-marie. Verser de l'eau bouillante et agiter jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Mêler aux jaunes d'œufs la moutarde, le paprika et battre

le tout légèrement. Ajouter un peu de jus de tomate à ce mélange et verser le tout dans le bain-marie. Monter la température, mais non bouillir et agiter constamment jusqu'à épaississement du tout. Enlever du feu et refroidir. Ajouter le vinaigre et le saumon ensuite les dés de pamplemousse. Verser le tout dans une casserole de 3 1/4 x 7 1/4 et refroidir jusqu'à fermeté. Garnir de salade et de tranches de pamplemousse. Servir avec mayonnaise. Bon pour six couverts.

LE COURRIER DE JOSE

Il est difficile de donner un montant précis du coût de la nourriture pour une famille; tant de facteurs influencent ce coût.

Pourriez-vous me dire pour moi et pour le bénéfice de tous vos lecteurs aussi, combien une famille composée de huit grandes personnes et d'un enfant de 8 ans peut bien dépenser par semaine pour la viande, l'épicerie, les fruits et légumes, à part le pain et le lait, ce qui varie dans chaque famille sans doute. Et combien encore dépense une famille de quatre grandes personnes et deux enfants?

Jenny assai du coût de la vie

Vous me posez une question bien difficile, ma chère Jenny. Il est impossible d'y répondre en vous donnant un montant précis. Trop de facteurs influencent le coût de la nourriture dans une famille.

Il faudrait d'abord savoir de quelles personnes est composée cette famille de huit grandes personnes. Si vous avez deux vieillards, deux adultes, et quatre jeunes filles, la somme d'aliments consommée sera beaucoup moindre que si la famille est composée de deux adultes et de six garçons en période de croissance et qui mangent comme des jeunes loups.

Votre famille est-elle capricieuse? Je connais des familles où chacun exige des plats différents, où l'on ne mange pas de steak haché, où l'on ne se passe jamais de biscuits au chocolat, etc.

Les talents de la ménagère, son sens de l'économie comptent aussi beaucoup dans le budget. Les familles où l'on se nourrit le mieux ne sont pas celles où l'on dépense le plus. Savoir quand acheter, quoi acheter et comment préparer les aliments peut diminuer d'un bon tiers le coût de l'alimentation. Exemple: Acheter les fruits et les légumes en saison. Les primeurs, les fruits mûrs en serre, les choses importées coûtent les yeux de la tête...

La cuisson des viandes est aussi un item qui peut grever considérablement un budget — un jambon cuit très lentement à petit feu ne diminue presque pas. Bouilli à gros bouillon il perd la moitié de son volume, devient dur et perd sa saveur.

Toutes ces considérations, ma chère Jenny, sont pour vous expliquer que les chiffres que je vous donne ici ne peuvent pas être absolus. Ils viennent d'une famille où l'on se nourrit très bien sans faire de gaspillage ni d'extravagance. La maman est une personne de tête qui veut, tout en équilibrant son budget, donner à sa famille une saine alimentation et même quelques douceurs. Le coût de la vie dans cette famille se répartit comme suit:

Épicerie, viande, légumes et fruits	\$28.00
Pain	2.35
Lait	2.52

Total \$32.87

Pour l'autre famille le coût moyen serait environ: \$21.70 pour l'épicerie, la viande, les fruits et les légumes; \$3.78 pour le lait et \$2.00 pour le pain. Soit un total de \$27.48. Je vous répète que ces chiffres peuvent varier d'une famille à l'autre.

Je comprends, ma chère Jenny, que le coût de la vie vous pose un problème comme à la plupart des mères de familles. Dans les familles où il ne rentre que le salaire du père, la chose est presque tragique.

Pour parer un peu à la situation, il faut faire des prodiges de calcul et d'ingéniosité: voir à ce que tout rapporte à son maximum, tenir compte du dernier petit sou; tout en économisant, voir à ce que la santé de la famille n'en souffre pas et la bonne entente non plus. C'est l'occasion pour la mère de famille d'acquiescer beaucoup de mérite et de valeur personnelle. Dans ces circonstances difficiles qui risquent de compromettre la paix du foyer et la confiance mutuelle, la mère de famille devra pour tout concilier tenir des comptes précis et faire collaborer le mari et les grands enfants à l'administration de la maison.

Cette réponse dépasse peut-être votre question, mais je crois qu'elle pourra rendre service à plusieurs mères de famille qui comme vous en ont assez du coût de la vie.

JOSE



Comment puis-je enseigner l'obéissance à mon enfant?

A cette question que se posent souvent les parents au sujet de l'éducation des enfants, un opuscule publié par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social donne quelques réponses. Comme les parents savent que la réponse peut être simple et que toute méthode exige une attention soutenue, les experts offrent des suggestions qui ne sont pas toujours aussi faciles à suivre qu'à exprimer.

1.—S'attendre à l'obéissance de l'enfant... Lorsque vous demandez à votre enfant de faire quelque chose, agissez comme si vous vous attendiez à ce qu'il vous obéisse. Ne lui laissez jamais l'impression que vous attendez autre chose de sa part. Si vous voulez sa coopération, vous l'obtiendrez très probablement.

2.—N'exigez pas trop... Exigez le moins possible, mais assurez-vous que l'enfant respecte vos ordres. Il faut former les enfants à l'obéissance et leur enseigner à se rendre utiles, mais on peut y réussir sans toujours commander.

3.—Soyez résolu... Assurez-vous que l'enfant suit vos ordres. Si vous lui demandez de faire quelque chose et qu'ensuite vous vous en désintéressez, l'enfant prendra bien vite l'habitude de passer outre à vos désirs.

4.—Observez toujours les mêmes règles générales... Rien n'est plus difficile à un enfant de contracter de bonnes habitudes s'il se voit en butte à des méthodes contradictoires, qui changent du jour au lendemain. Si vous êtes indulgent un jour et sévère le lendemain, l'enfant ne saura que faire et deviendra donc plus difficile à manier.

5.—Ne sortez pas de votre caractère... Le plus sûr moyen de rendre un enfant obstiné ou malsade, c'est de se mettre en colère.

Q.—Vous seriez bien aimable de me donner quelques adresses de maisons de retraites fermées à Montréal. J'aimerais m'informer du genre de retraite qu'on prêchera à l'époque de la fête du travail.

Va au large

R. Voici les adresses de quatre maisons de retraites de Montréal: Maison Béthanie, 80 est, rue Laurier, Montréal, Qué. Les Srs Marie Réparatrice, 1025 ouest, Mt-Royal, Montréal. Les Srs Missionnaires de l'Immaculée Conception, 314 Chemin Ste-Catherine. Les Srs de la Miséricorde, 12435 Ste-Croix, Cartierville.

* * *

Q.—Je désirerais me procurer quelques renseignements sur le placement familial. Pourriez-vous me donner l'adresse? Quelles sont les obligations des parents? Est-ce qu'il doit se passer une loi spéciale au conseil de chaque paroisse? Merci.

Désireuse de savoir

R. On vous donnera tous les renseignements que vous désirez en écrivant à l'Oeuvre du Placement Familial, 1570 rue St-Hubert, Montréal.

* * *

Q.—Je veux faire l'achat d'un manteau de fourrure. J'ai 21 ans, je mesure 5 pi. et 3 po. Je suis petite et brune. Quelle fourrure me conseillez-vous? Je n'aime ni le rat musqué ni le chat sauvage. Dois-je prendre une fourrure à poils longs ou

(suite à la page 8)

Soit qu'il sorte aussi de son caractère ou qu'il apprenne à garder rancune.

6.—"On prend plus de mouches avec du miel"... Essayez de ne pas commander à votre enfant. Demandez-lui. Non seulement, vous obtiendrez plus ainsi, mais vous lui enseignerez l'habitude de la coopération. En lui donnant des ordres, vous risquez qu'il se rebiffe.

7.—Évitez les promesses et les

bien-être de la famille. Rappelez-vous aussi que si vous achetez ainsi l'obéissance de votre enfant, il comprendra bien vite qu'il "peut" marcher avec vous.

Les cajoleries. "Fais cela pour ta maman" sont un aveu de faiblesse et un appel injuste à la sympathie de l'enfant qui s'en fatiguera bientôt.

8.—Donnez à l'enfant des tâches convenables... il faudrait demander à un enfant, dès l'âge le plus



N'achetez pas l'obéissance de votre enfant avec un cinq sous, un morceau de chocolat, même avec un morceau de musique... Car il comprendra qu'il peut marcher avec vous.

cajoleries... N'achetez pas l'obéissance de votre enfant en lui faisant des promesses ou en le cajolant. Ne dites pas: "Je te donnerai cinq sous si tu vas à l'épicerie pour moi". C'est mal, car l'enfant devrait apprendre qu'en faisant des courses pour ses parents, il fait une contribution importante au

tendre, de rendre certains petits services. Ainsi, il faut lui donner l'habitude de ranger ses jouets dès qu'il a fini de jouer. De cette manière, il contractera l'habitude de la responsabilité, ce qui facilitera la tâche de coopérer à des entreprises plus importantes quand il aura grandi.



Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tentures

J. M. RAVARY, INC.

vous offre les peintures-émaux PRATT-LAMBERT dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal.

Assortiment complet de Vainelle, Bihelots, etc.

J. M. RAVARY Inc.

1029 est, rue STE-CATHERINE

AM. 1525



VALISES • SACOCHES
PORTE-MONNAIE • Etc.

E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir

4005 est, ONTARIO — Montréal

AMherst 3273

Sherbrooke demeure en 3ième place

(par Pat. Roy)

SHERBROOKE, 16 (DNC).—Le Sherbrooke a connu une très mauvaise semaine. Ne jouant que 5 parties, il n'en a gagné que 2. Un élément de consolation vient, toutefois, que ces deux gains ont été obtenus aux dépens des Cubs de Drummondville. Nos joueurs ont montré une fois de plus leur puissance et leur bel ensemble dans ces deux belles parties, où l'on a vu de la stratégie magnifique, de la part de Roland Gladu tout particulièrement.

A la suite de ces deux importants triomphes sur les meneurs du circuit, nous nous attendions au moins à 2 victoires sur 2 de la part de nos porte-couleurs, en fin de semaine, surtout contre le St-Hyacinthe, qui occupe la caverne de la ligue. Or samedi soir nos hommes ont perdu de nouveau la chance de s'emparer de la 2ème position en subissant une défaite aux mains du Granby, détenteur de cette position.

Il semble bien que la lutte pour la deuxième place ne soit pas à la veille de se terminer, car chaque fois que nous en approchons, nous perdons des parties vitales.

Roland Gladu nous a déclaré qu'il attendait trois nouveaux joueurs pour le 19, mais n'a pu nous dévoiler leurs noms, leurs réponses définitives n'étant pas encore arrivées. Nous savons, toutefois, que Roland a fait des offres intéressantes à un joueur d'intérieur, à un voltigeur et à un lanceur.

On sait que nous manquons surtout d'un bon lanceur gaucher. Nous n'avons présentement qu'Howitz. Nous aurions aussi besoin d'un bon joueur d'intérieur, qui frapperait aux environs de .300. Tant qu'au champ nous ne sommes pas trop à plaindre pour le moment, excepté en ce qui concerne Duany, qui continue à descendre. Sa moyenne avant la partie de lundi était de .298. (Espérons que ses deux circuits de lundi le stimuleront).

... Nous croyons, tout comme Jacques Beauchamp, de "Montréal-Matin", que nous avons le meilleur gérant du circuit Molini. On ne nous fera pas croire que Stan Bréard, avec toute la série d'étoiles qu'il a sous sa direction donne le rendement de Gladu, même s'il fait très bien. Depuis combien de temps Zimmerman a-t-il cogné des circuits. Sa moyenne est d'ailleurs tombée à .270. Pourquoi alors Stan persiste-t-il à lui donner la

4ème place chez ses frappeurs? Tumlinelli et Pellet sont dans une poussée au bâton et ont des moyennes de plus de .325, soit de beaucoup supérieures à celle de Ray Zimmerman qui, du moins à Sherbrooke, ne gagne pas son salaire. C'est un second Duany... Nous ne choisissons notre équipe d'étoiles qu'à la fin de la saison...

Comme nous le disions, la semaine dernière, plusieurs confrères ont exprimé leurs opinions sur les deux problèmes que nous avions soulevés dans des articles antérieurs, à savoir la faiblesse des lanceurs de la Provinciale et le choix du joueur le plus utile à son club.

Il semble que tous s'accordent à dire que les lanceurs sont faibles et manquent de contrôle. Certains journalistes même qui vantaient, il y a quelque temps, leur département de lanceurs comme étant le meilleur du circuit, expliquent aujourd'hui la défaite de leurs porte-couleurs par la faiblesse de leurs artilleurs. Les temps changent vite!

Les meilleurs lanceurs nous ont quittés. Les Zabala, Martin, Lanier, Calvert, Fellman étaient de calibre supérieur, et nous avons souvent souligné la valeur de notre ex-joueur étoile, Zabala. Ce lanceur courageux n'avait pas un club pour l'appuyer au début de la saison.

Dans la Provinciale, on le croyait inférieur à Lanier, des Cubs, et chaque fois que le Sherbrooke visitait les Cubs, Stan Bréard lui opposait toujours Lanier. Quoique lançant de très belles parties, Zabala n'avait pas le support voulu de ses coéquipiers et perdait souvent.

Aujourd'hui ces deux mêmes lanceurs évoluent dans les majeures et Zabala démontre sa supériorité. Samedi soir, quinze jours, il a tenu les Cardinaux de St-Louis, détenteurs de la page 2)

Les Royaux devront batailler ferme s'ils veulent être des éliminatoires

Ils ont encore à jouer 20 de leurs 33 dernières parties contre les meilleurs clubs du circuit Shaughnessy. — Manque de lanceurs-vedettes, cette saison. — Soyons confiants jusqu'à la fin.

(PAR PAUL GUERTIN)

Bonne semaine du T.-Rivières

Les petits Royaux remportent 6 victoires contre seulement 2 défaites. — Grande détermination de vaincre chez nos porte-couleurs.

(Par J. LABERGE)

TROIS-RIVIERES, 16 (DNC). — Les Royaux de Trois-Rivières du combattif gérant Geo. Scherger ont connu une semaine exceptionnelle alors qu'ils ont remporté 6 victoires contre seulement 2 défaites, pour se maintenir en 4e position du circuit "Houghton". Ces victoires ont grandement réjoui les nombreux supporters des "Petits Royaux", qui verraient d'un bon oeil leur club dans les prochaines éliminatoires.

Une raison du succès des Royaux présentement est la grande détermination de vaincre en plus du bel esprit sportif, qui règne dans notre équipe. Nos lanceurs tiennent bon, tandis que nos frappeurs peuvent maintenant rivaliser avec ceux de plusieurs équipes du circuit "Houghton".

Les Royaux sont sur un pied d'égalité avec les Braves de Québec pour le Trophée "Borne-Rousseau". Chaque club a maintenant 7 victoires, et les 6 dernières parties de la série décideront du vainqueur de ce trophée. L'an dernier les Royaux l'avaient remporté.

Marcel Dufresne, gérant-général des Royaux a annoncé que Joe Parker avait été vendu au club Danville, Classe "B". C'est à regret que Parker nous quitte, car il comptait de nombreux admirateurs aux Trois-Rivières. Nous profitons de la circonstance pour souhaiter bonne chance à Parker.

Le nouveau receveur, Al Pobiak, fait belle figure avec les Royaux depuis son arrivée. Nous avons rencontré Pobiak après une partie régulière des Royaux et il nous a déclaré qu'il était très heureux de porter les couleurs de nos Royaux.

MAHEU, NOEL & CIE

Comptables agréés
AURELIEN NOEL, C. A.
JOSEPH BESSETTE, C. A.
22, rue Wellington-N. Ch. 12
Tél: 52 — Sherbrooke

NEURALGOL FAGUET

25¢
FAGUET
POUR COLD, GRIPPE, HEADACHE, NEURALGIE, RHEUMATISME, G.C.
CONTRE RHUMES, GRIPPE, MAUX DE TÊTE, RHUMATISMES ET DOULEURS DE NEURALGIE

A.B.C. RADIO SERVICE

Réparation de tous accessoires électriques

Membres autorisés de la Philco
Ouvrage garanti
226 Main St., Magog Tél: 4032

Pour annonce dans

"Le Front Ouvrier"

à Sherbrooke

Veuillez consulter

ARTHUR PELLETIER

97, rue Fabre Sherbrooke
Tél. 3578-M

RAYMOND & FRERES ENR'G

Entrepreneurs généraux
Posage blocs ciment, pierre granit, etc.
80, St-André, Sherbrooke. Tél. 4198-R
Waterville — Tél. 52.

J. A. PIGEON Enr.

Ubaldo et Albert Pigeon, prop.
VALISES — SACOCHES et ARTICLES DE CUIR
Chaussures "SLATER" pour hommes.
CORDERNERIE MODERNE
88, rue Wellington-Nord — Tél. 1259

180, King O., Tél. 1567

LAROCHELLE & FRERES, Ltée

BOULANGERS-PÂTISSIERS

Pour gâteaux de noces ou de fêtes
consultez-nous

Tél. 91
Coaticook

VOULEZ-VOUS DEVENIR PROPRIETAIRE UN JOUR!

Entrez dans les rangs de nos sociétaires, avec garantie sur première hypothèque.
Police d'économie de \$1,000.00 et plus.
Epargnez pour votre avenir. Plan d'économie nationale.
Système coopératif
Jusqu'ici nous avons prêté sur première hypothèque et payé

\$1,600,276.70

Les sociétaires ont reçu un bénéfice de \$440,219.00

La Cie de Prêts de Sherbrooke

LIMITÉE
INCORPORÉE

33-A, ouest, rue King, Sherbrooke

Téléphone 1035

Gérant
Clovis Lapointe
Tél. 6177-W

Agent général
J. Nap. Hébert
Tél. 2150-W

A commission. Strictement confidentiel.
ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES

J.-Adélard Doyon

Comptable public enregistré
22, rue Wellington Nord
Tél. Bureau, 567; Rés., 4797-J
Sherbrooke

ALLATT'S

Fabricants de
bons pains, roulés, gâteaux et tartes

SHERBROOKE

Téléphone 724

LEBLANC ELECTRIQUE

Remontage de moteurs
Vente et réparation d'accessoires électriques
Brochage en général
Spécialité: Chauffage et ventilation électrique
Pour domicile et industrie

J. M. LEBLANC, prop.
Entrepreneur électricien

508 King-O.

Sherbrooke, Qué.

Aux fervents de la bonne lecture:

Vous trouverez un choix magnifique de volumes de spiritualité, de formation et d'histoire, écrits spirituels, biographies et romans, livres d'enfants d'édition récente, livres importés, etc.

L'Apostolat de la Presse

138, Bowen nord,

SHERBROOKE, Qué.

Vous verrez également un choix varié d'objets de piété et d'articles religieux.

Une visite vous convaincra

Les Cubs assurés de finir en tête

Leur avance en 1ère place leur en est une suffisante garantie. — Beau début du jeune Bourbeau, de Drummondville. — Kims se signale à Granby.

par Noël SYLVAIN

DRUMMONDVILLE, (DNC) — Avec encore 20 parties à jouer d'ici la fin de la cédule régulière, les Cubs de Drummondville se maintiennent toujours en tête du circuit Molin' avec une avance de sept parties sur leurs plus proches rivaux.

La dernière semaine nous a apporté 3 victoires contre 4 échecs pour une moyenne de .430.

Considérant la pauvre condition de son département de lanceurs, Stan Bréard a jugé bon de donner à un jeune talent local la chance de se faire valoir. En effet, samedi dernier, le jeune Bourbeau qui n'a que 17 ans fut appelé à officier contre les Braves de St-Jean. Manifestement nerveux au début, il se remit vite d'aplomb pour mystifier les Braves et remporter sa première victoire dans la Provinciale.

Tous les témoins de la rencontre furent unanimes à affirmer que ce jeune lanceur possédait beaucoup d'étoffe. Ce qui fut remarquable de sa part, ce fut sa maîtrise presque parfaite; en effet, durant toute la rencontre il n'accorda qu'un seul but gratuit et retira 4 hommes sur trois prises. Le jeune Bourbeau est un talent local qui a appris son baseball sur les terrains de jeux de la ville et qui évoluait avec les Reds de Drummondville de la Ligue Laurentienne senior depuis 2 saisons. Ce jeune artillerie a fait meilleure figure que certains de nos lanceurs et nous espérons bien que pour le bon renom de Drummondville, ce sera un second Poliquin.

Stan Bréard peut encore le faire officier dans deux autres rencontres tout en ne perdant pas son statut dans la Ligue Laurentienne. Si le jeune Bourbeau réussit à faire aussi belle figure dans ses deux autres essais nous ne serions pas surpris que la direction lui offre un contrat.

Sal Maglie est actuellement en tournée de recrutement aux Etats-Unis à la recherche de bons lanceurs. Nous espérons qu'il pourra dénicher quelques oiseaux rares.

Victor Pellet fait actuellement sensation chez les Cubs. Il frappe régulièrement et est très sensationnel à la défensive. Stan Bréard a décidé de le faire frapper en 4e position à la place de Zimmerman et nous approuvons entièrement sa manière d'agir.

Incidentement Roy Zimmerman est dans une profonde léthargie au bâton et quelques parties sur le banc ne lui feraient sans doute pas tort.

Pour une troisième fois nous revenons sur l'incompétence de "l'arbitre" Gravel. Encore une fois, nous nous demandons pourquoi on persiste à laisser officier

un type aussi incompetent. Serait-ce qu'il officie pour la ligue Nationale au hockey? Du moins on ne devrait jamais lui permettre d'arbitrer derrière le marbre où chaque mauvaise décision fait sursauter les équipes en présence. Le meilleur arbitre de la Provinciale selon nous est Charlie Larente.

Paul Martin en vedette chez les Saints; Farnham et St-Jean

(par M. BEAUREGARD)

ST-HYACINTHE, 16 (DNC) — Par suite de l'Exposition Régionale, tenue sur notre terrain, les Saints n'ont pas évolué, cette semaine devant leurs partisans, sauf samedi et dimanche, alors que Paul Martin s'est signalé. Paul y a lila d'un circuit et d'un deux-buts, samedi dernier, et dimanche, il s'illustra en obtenant 3 coups sûrs en 4 présences, dont un deux-buts.

Pour contredire M. Cyr, nous lui dirons qu'il n'y en aurait pas un dans le circuit provincial pour "catcher" comme Yvon Bazinet, et que celui-ci, faute de coup d'é bâton, s'aligne pour le Plessisville de la Laurentienne... S'il ne faut pas compter un joueur sur sa moyenne offensive, il faut encore moins le compter sur sa moyenne défensive uniquement...

Vous dites dans votre dernière chronique de regarder ce que pense de nous, notre confrère de St-Jean. Nous avons regardé et nous avons lu quelque chose qui se rapportait à votre assistance aux parties du club. Notre confrère avait dû oublier de lire le "Front" une semaine, car nous n'avons pas parlé de cette saison. En effet, M. Cyr, si nous ne pouvons pas compter sur nos cinq doigts de la main les parties que vous avez manquées, cette saison, nous pouvons compter sur nos cinq doigts de la main, les parties auxquelles vous avez assisté, dans les saisons passées. Ce n'est pas la première année, M. Cyr, que nous savons que Joe DiMaggio est un joueur de baseball, non de hockey ou de football...

Nous nous retirons du débat, M. Cyr, par ce que nous n'aimons pas parlementer avec des infatigables. Il n'est pas rare de lire dans vos chroniques: "telle chose nous a convaincu qu'une fois de plus nous ne nous étions pas trompés"... Quant à nous, nous sommes faillibles. Pour terminer, nous citerons quelques passages lus dans le "Clairon", journal où M. Cyr est rédacteur sportif. "L'as maskoutain de la semaine": "Une mention à Gene Nance pour sa belle tenue DERRIERE LE MARBRE (sic) au cours de la dernière semaine."

Le Big Six de la ligue Provinciale

Barbee, St-Jean	274	99	361
Wilson, Farnham	269	90	359
Pellet, Drummondville	234	78	312
Meekes, Farnham	285	93	378
Garcia, Sherbrooke	303	98	401
Tuminelli, Drummondville	273	88	361

2 buts: Garcia, Sherbrooke	27
3 buts: Huber, Granby	4
Circuits: Parbee, St-Jean	19
Buts volés: Monteiro, Granby	20
Points produits: Pope D., Farnham	70

LANCEURS			
Tuminelli, Drummondville	6	0	1000
Shirley, Granby	11	2	846
CLASSEMENT			

CLASSEMENT				
	G	P	Moy	Dif
Drummondville	50	29	.633	—
Sherbrooke	41	38	.519	9
Granby	48	35	.581	6 1/2
St-Jean	35	42	.455	14
Farnham	35	43	.449	14 1/2
Saint-Hyacinthe	31	48	.392	19 1/2

Notre confrère de St-Jean semble vouloir EVAPORER son esprit aux quatre vents. Pour ce qui est de Gene Nance, il frappe à la mauvaise porte. Nance et Martin sont nos deux joueurs favoris. En effet, nous aimons mieux voir évoluer des joueurs qui ont leur tête à eux. A date, cette saison, les Reed, Williams, Herr et le gérant Friar nous ont quelque peu surpris dans certaines parties. Et ce que nous avonons, des centaines d'amateurs peuvent le dire.

Mais pour revenir à Nance, qui frappait pour .400 à Québec où nous avons suivi ses exploits, de même que ceux de Gus Galipeau, qui frappe pour .201. Gene a débuté lentement à son retour avec les Saints et ce n'est que dernièrement qu'il a repris son aplomb de l'andernier. Il devançait Tuminelli, l'andernier, et cette saison, Tuminelli le dépasse.

Gene n'avait rien cassé, cette saison, et c'est pour cette raison que nous avons cru que son séjour dans le circuit canado-américain l'avait quelque peu déséquilibré. Veuillez croire, M. Hébert, qu'il en reste amplement à Gene pour éclipser René Dufort et Zackman, et siles clubs St-Jean et St-Hyacinthe se rencontraient de nouveau, cette saison, dans les éliminatoires, votre club subirait la même débâcle qu'il a subie. L'an dernier, avec les deux "Great" Jean-Pierre et Terry. Seulement nous sommes de ceux qui tiennent à nommer ceux qui principalement ne semblent pas vouloir jouer au baseball, non ceux qui veulent jouer.

Dimanche dernier a marqué le retour au jeu de Johnny Herr. A cette occasion, Johnny accorda que 4 coups sûrs aux Sherbrookiens.

A FARNHAM

(par LEON RACICOT)

FARNHAM, 16 (DNC) — Nos Pirates viennent de terminer une semaine très encourageante. Les joueurs de J. Krakowski ont remporté 4 gains en autant d'essais. Ce qui fait que dans les neuf dernières parties, nous avons réussi à gagner 7 fois. Nos gains nous ont permis de monter en 4e position, sur un pied d'égalité avec le St-Jean, et aussi donner espoir aux partisans du Farnham de pouvoir participer aux éliminatoires. On sait, en effet, que seulement quatre clubs participeront à ces détails. C'est du moins ce qui a été décidé à l'une des dernières assemblées de la ligue.

La direction du club nous a fait savoir que nous recevions du renfort d'ici peu: un lanceur et un voltigeur. On dit grand bien d'eux, et s'ils justifient ce qu'on en dit, nul doute que si on parvient



Sur le front du baseball Junior

par R. ASSELIN

4 autres joueurs de l'équipe d'étoiles recherchés. — Plusieurs autres exhibitions. — Le Rosemont conserve la 1ère place. — Brillant succès du Maisonneuve.

Dans la Ligue Montréal Royal Junior, la lutte devient de plus en plus contestée pour la première position, et les équipes du circuit se livrent de beaux duels au stade et sur les différents terrains de la ville, pour se classer dans les éliminatoires de fin de saison... qui s'en viennent à grands pas.

Le club Rosemont d'Arthur Leblanc et Jimmy Churchill conserve toujours la première place, suivi de très près par le Ville Mont-Royal de Douglas Binning. Rosemont possède les meilleurs frappeurs de la ligue, en plus de posséder un brillant personnel de lanceurs avec Séguin, Macknay, Deneka et Buckhard. Le Villeray-Champêtre du populaire Fred Spada est en troisième position, talonné par le Verdun et le Ville-Marie.

Une équipe, toutefois, qui s'est grandement améliorée, et qui occupe maintenant la 6ème position, ex-aequo avec le Laval et le Plateau Mont-Royal, c'est le Maisonneuve. Depuis le début de la saison, ce club du diminutif gérant Armand Dubois occupait la cave du circuit. Ils ont réussi à en sortir, grâce à la belle tenue de leurs lanceurs Charles Pitre, René "Kid" Gauthier, Béland et Rousseau. En 14 joutes, Maisonneuve a remporté 12 victoires. Le St-Henri, champions de l'an dernier, est aujourd'hui installé en dernière place.

Dans une courte conversation téléphonique avec le président de la ligue, M. Gérard Thibault, celui-ci nous a appris que quatre autres porte-couleurs de l'équipe d'étoiles sont présentement recherchés par différents éclairateurs des grandes ligues. Il nous a signalé les noms de Jacques Monette, champ centre, Fernand "Kid" Gohier, 1er but, et un quatrième dont nous n'avons pu savoir le nom. L'on sait que Fernand Thibault a officiellement

signé une formule avec les Royaux et sera cédé à un club de l'organisation des Dodgers, l'an prochain.

Plusieurs villes ont fait des offres au président Thibault pour des exhibitions de son équipe d'étoiles. En particulier: Trois-Rivières, Québec, Bedford et Montréal (cette dernière, au stade, au profit des parapalégiques). Le cas a été étudié à l'assemblée de la semaine dernière, et une décision sera prise plus tard.

Roger Lalonde, jeune et brillant lanceur du Verdun qui a enporté la victoire, dimanche dernier, sur les petits "Bums" de Brooklyn, a été vu à l'oeuvre par un des éclairateurs des Orioles de Baltimore, et il pratiquera régulièrement avec l'équipe de Jack Dunn quand celle-ci visitera les Royaux.

Voici le classement des équipes:

	PJ	G	P	N	Moy
Rosemont	31	22	8	1	.733
Ville Mont-Royal	37	23	11	2	.657
Villeray	34	17	16	1	.515
Verdun	31	14	17	1	.466
Ville-Marie	36	16	20	0	.457
Laval	36	14	18	4	.437
Plateau Mont-Royal	35	14	18	3	.437
Maisonneuve	33	14	18	1	.437
St-Henri	37	14	21	2	.400

à entrer dans les éliminatoires, nous aurons un club redoutable. Car un bon lanceur pour seconder Pope, Beauchemin et Krakowski, qui dernièrement ont brillé au monticule d'un vif éclat, permettrait à ceux-ci de se reposer un peu plus et fournir ainsi un meilleur rendement.

Un bon frappeur consoliderait également notre offensive qui peut se permettre d'avoir un autre bon coéquipier sur son alignement. Cette semaine, 2 des 4 victoires du club ont été remportées par Beauchemin, qui a lancé avec brio pour battre St-Hyacinthe deux fois. Dans la deuxième partie, il est venu comme lanceur de relève à la 8e avec le score 3-3, et à la dixième il a réussi un circuit pour remporter sa deuxième victoire. Tout dernièrement, il a été utilisé comme frappeur de relève, à plusieurs reprises, et s'en est très bien tiré. Espérons qu'il continuera à cette allure.

Cette semaine nous voudrions vous parler un peu de notre joueur-gérant, J. Krakowski. Après une semaine de vacances aux Etats-Unis, il semble nous être revenu frais et reposé. Nous nous sommes aperçu qu'il n'est plus le même gérant qu'auparavant. Il est le même que lorsque nous avions une équipe gagnante. En effet, il prend plus d'intérêt à sa position de gérant. Il change ses lanceurs plus souvent, et n'attend pas qu'une partie soit perdue pour le remplacer.

A ST-JEAN

(par Gérard HEBERT)

ST-JEAN, 16. (DNC) — Les Braves de St-Jean ont repris leur marche victorieuse, cette semaine, en remportant 4 victoires dont 3 sur le Granby et 1 sur le Drummondville. Terry "the Great" McDuffy a lancé avec brio dans deux de ces parties pour remporter deux éclatantes victoires. Bobes et

bee ont reçu le crédit des autres gains.

Les Braves ont fait preuve encore cette semaine d'une puissance offensive remarquable. Pour la 3e fois, nos Braves ont bombardé l'as lanceur du Granby, Ted Shirley. Cette semaine, nous avons assisté à un des plus excitants duels de lanceurs. Bobes, qui en passant sait toujours conserver son sang froid dans les moments critiques, a lancé magistralement pour conduire les Braves à une belle victoire de 3 à 2 sur le Drummondville. Tous les points furent comptés sur des circuits.

Buzzie Bavaši, gérant général des Royaux de Montréal, a fait cadeau au club St-Jean d'une douzaine de bâtons Louisville Slugger. Buzz voulait sans doute s'attirer la bienveillance de la direction du club, car il appert que Buzz apprécierait les services de Bowland et de Singer comme joueurs des Royaux pour l'an prochain. Buzz a déclaré que si Singer pouvait retrouver sa forme d'antan, les Braves seraient dangereux dans les séries de détail.

Attention, MANUFACTURIERS BOUILLON MACHINERY WELDING Co.



se spécialise dans la soudure — réparation — installation de machinerie de tout genre.

TRAVAIL EXECUTE PARTOUT

3808, Henri-Julien. Montréal

LE SOIR: Talon 5244
8061 Berri

LA. 6364

Pneus neufs
Chambres à air
pour automobiles
et camions



Faites réchapper vos vieux pneus. Ouvrage garanti service rapide. Personnel compétent. Outillage ultra-moderne.

Consultez-nous ou signalez immédiatement

SERVICE DE PNEUS STADIUM

Alfred TURCOTTE, président

1871 avenue DELORIMIER (Montréal) Tél. FA. 1177

COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE. Voulez-vous devenir en santé, fort et musclé, écrire sans tarder en incluant 25c pour recevoir de plus l'illustration d'un numéro spécial de la revue "Santé et Développement Physique".

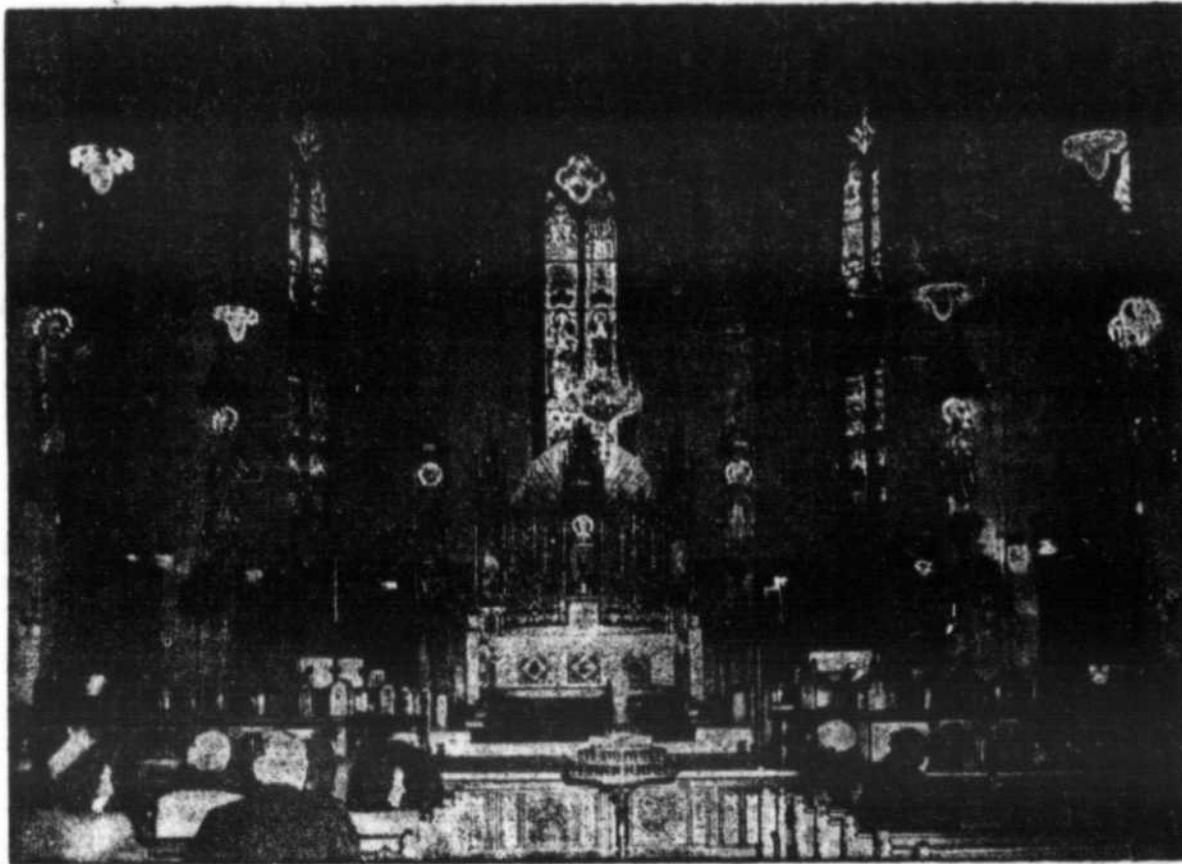
Adresses-vous

ADRIEN GAGNON

7712 Saint-Hubert
Montréal

L'actualité en images

Un temple qui fait l'orgueil
d'East-Angus et de tous
les Cantons de l'Est



Le maître-autel de l'église d'East-Angus. — (Courtoisie La Tribune)

LE FRONT OUVRIER

VOL. 5, No 39 — OTTAWA, 20 AOUT 1949

L'Association Athlétique d'East-Angus

L'Association Athlétique d'East-Angus fut organisée à la suite de nombreuses requêtes des citoyens d'East-Angus, de diverses associations sociales et sportives. A l'oeuvre depuis janvier 1946, l'Associa-

tion a encouragé, assisté et développé de nombreuses organisations de loisirs.

Tous les résidents d'East-Angus peuvent être membres de cette Association et jouir de toutes les facilités qu'elle a développées: Hockey, quilles, ski, tennis, balle molle, baseball pour la modeste contribution de 0.50 par année.



M. Ian GREGORY, un des principaux officiers de l'Association athlétique d'East-Angus.

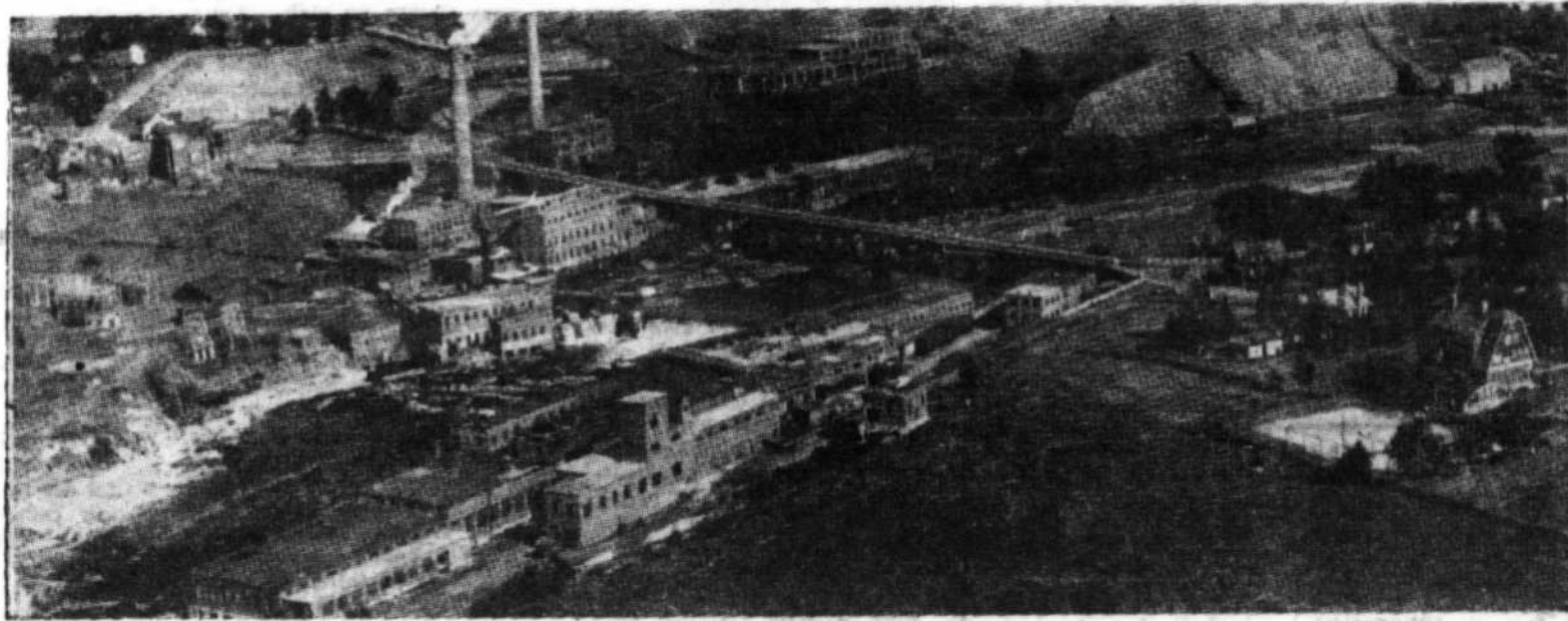
Progrès de la Caisse Populaire

Au 31 mai dernier, l'actif de la Caisse Populaire d'East-Angus se totalisait à \$359,753.64; pour l'année dernière le chiffre d'affaires a atteint le chiffre de plus d'un million et demi de dollars. Le chiffre d'affaires depuis la fondation en 1941 s'élève à \$5,274,458.06; les prêts s'élèvent à \$165,731.53.

Fait à souligner, la Caisse Populaire d'East-Angus compte 970 sociétaires alors que le nombre de familles catholiques canadiennes-françaises n'est que de 775.

The Brompton Pulp and Paper Company Ltd.

East-Angus, Qué. — Bromptonville, Qué. — Nipigon, Ont. — Red-Rock, Ont.



Vue aérienne des moulins d'East-Angus

C'est seulement du haut des airs que l'on peut concevoir la variété et le nombre des opérations qui sont effectuées à East-Angus par la Brompton Pulp and Paper Company Limited. En plus de fournir du travail à des centaines d'hommes et de femmes à East-Angus, la Compagnie reconnaît l'importance du confort et de la sécurité de ses employés.

La Brompton Pulp and Paper Company Limited a établi un système de pension libérale pour ses employés à leur retraite et s'est faite la promotrice et contribue au maintien d'un système d'assurances sociales et de bien-être qui prennent soin des travailleurs accidentés ou malades.

Cette compagnie encourage aussi les loisirs sains et formateurs de façon à faire du Canada, un pays fort, vigoureux, heureux et prospère pour tous.

Stores vénitiens
Tuile d'asphalte

LINOLEUM INCRUSTE VENDU ET POSE PAR DES EXPERTS
GEORGES-ÉMILE CHAMPEAU

1629 ST-DENIS

MONTREAL

PLateau 2463

Linoléum de qualité
Prélat imprimé